



Classe de CM1 CM2
Ecole d'Heuilley-le-Grand
Comité de rédaction

" Le bonheur est souvent la seule chose
qu'on puisse donner sans l'avoir
et c'est en le donnant qu'on l'acquiert. "

Voltaire

Ecrivain, Philosophe, Poète (1694 - 1778)



Rendez-vous à Aprey

**pour l'Eco - Trail de la Vingeanne
dimanche 20 janvier 2019**



**Venez nombreux pour ce 1^{er} rendez-vous sportif de l'année 2019
organisé par l'association La Montagne
en partenariat avec les Foyers Ruraux de la Vingeanne
et avec la collaboration de la Société de chasse d'Aprey
sur un site Natura 2000, à proximité des sources et gorges de la Vingeanne.**

L'Eco-Trail sera nouveau en 2019. Il s'étoffe et propose différentes formules aux coureurs selon les âges et les capacités des uns et des autres.

Pour tous les sportifs femmes et hommes à partir de 17 ans, ce sera, à proximité des sources et gorges de la Vingeanne, au choix, un circuit de 12 kms ou pour les plus entraînés, un circuit de 20 à 24 kms avec de plus un passage à Villehaut et Villebas.

Pour celles et ceux qui souhaitent s'initier à la pratique du Trail un parcours de 6 kms sera à découvrir. Nouveauté encore, des parcours adaptés pour les jeunes, filles et garçons de 8 à 16 ans et pour la 2^{ème} année une randonnée pédestre (entre 8 et 10 kms) avec ou sans bâtons. Rendez-vous le 20 janvier à partir de 8h à Aprey et sur notre site internet pour en savoir plus !

*Avec le soutien du Département de la Haute-Marne,
de la Communauté de communes Auberive Vingeanne Montsaigeonnais et de la commune d'Aprey*

SOMMAIRE

HUMEUR : C'est entendu !	p. 2
LE MENINGEOSCOPE	p. 2-3
DEVELOPPEMENT LOCAL Vous avez dit PETR et SCOT ?	p. 4
PATRIMOINE & DEVELOPPEMENT LOCAL : Pierres et Terroir à Montsaigeon	p. 5
L'EVENEMENT CULTUREL Avec les couleurs de l'automne arrivent les Contes	p. 6
COUP D'OEIL SUR L'ETE Le songe d'une nuit d'été à Cohons	p. 7
TOUT LE SPORT Raid de Villgu et 3hVTT du Montsaigeonnais	p. 8
C'EST LA RENTREE Mercredis Loisirs Activités périscolaires avec La Montagne Accueils de Loisirs vacances d'automne et d'hiver	p. 9-10-11
PAROLE DE LECTEURS Avez-vous un Linky ?	p. 11

Les pages enfants

Katy Courie et le labo mobile à Jorquenay	p. 12
L'école de Jorquenay au challenge R. Meunier	p. 12
Visite de la caserne des pompiers d'Auberive	p. 13
Les élèves de l'école de Sts-Geosmes préparent des exposés	p. 14-15
Un musée à Chalindrey	p. 16
Visite au MuMo	p. 17
Animations à la médiathèque de Longeau	p. 18
L'Ours qui avait une épée	p. 19
Printemps des poètes - Poètes au printemps	p. 19

HISTOIRES D'HISTOIRE Souvenirs des soldats américains à Prangey 1917-1918 La 82 ^{ème} division américaine à Prauthoy 1918-1919	p. 19-20
-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------

PATRIMOINE - JARDINS Jardins de la tradition occidentale : les jardins du Roi Soleil	p. 21-22-23
-----------------------------------------------------------------------------------------	-------------

JEUX D'ECRITURE : Avis de déchets	p. 23
-----------------------------------	-------

RETOUR SUR Un long métrage à Aprey : Mal de maire au Beuchay	p. 24-25
-----------------------------------------------------------------	----------

LIRE LIRE LIRE A propos d'une fable de La Fontaine	p. 26
-------------------------------------------------------	-------

RENCONTRE	p. 27
-----------	-------

ANNONCES ASSOCIATIVES	p. 27-28
-----------------------	----------



C'est entendu !

**Les mythes sont faits pour être déchiquetés.
Les rois sont faits pour être déchus.
Les savants sont faits pour être dépassés
et les élèves domineront le maître.
Il n'est de bonne sagesse qui ne puisse être assaisonnée
et cuisinée dans le chaudron des contestations !**

Tordons joyeusement le cou aux gourous, aux prêcheurs et aux pontifiants ! Foin des morales stérilisantes, des catéchismes hypocrites, des hypoglycémiques de l'entendement ! Et célébrons la pensée sauvage, l'intelligence exubérante comme un joli feu de sarments... Oui, cultivons la joie et la jouissance de vivre, loin des rabat-joie, des mortifères aux lèvres pincées qui rêvent de nous enterrer sous des règlements, des sanctions et des apophtegmes poussiéreux ! Et si le calice n'est pas en trop-plein, si la coupe ne déborde pas encore, nous ajouterons quelques pintes du bon vin de Montsaugéon et une très vieille rengaine qui portera au rouge le cœur des célébrants.

Car nous étouffons, nous sommes en hyposphyxie persistante. Nous grelottons de l'âme dans la camisole de force de nos sociétés dolentes mais bien pensantes où les dynasties gouvernent, où les moutons à deux pattes tendent le dos pour être tondus, où les dites vérités ne sont que les accoutrements grotesques d'une volonté de pouvoir et de domination sur le citoyen, sur le tiers-instruit... mais pas trop ! Comme les experts de l'OMS redoutent le retour des épidémies (Les anciennes et les nouvelles plus terrifiantes encore) redoutons le retour des dogmes, le triomphe des ordonnances de l'esprit, la victoire de l'esprit de moisissure ! Et la mort (apparente) de la culture de la résistance, l'enterrement du Rire qui secoue autant la bedaine que les croyances du jour et qui, par éclats brise les miroirs de l'illusion. Ne voyez-vous pas l'homme nouveau qui se profile à l'horizon fumeux des jours terribles qui s'avancent ? Bien décrassé de sa fantaisie d'être humain, bien lavé de ses fantasmes :

tout à fait dans la norme, bardé de vertus comme un bénédictin et prêt à rendre culte aux suprêmes valeurs : la conformité sociale et le travail . Le pain et les jeux lui seront fournis par surcroît ! (Et par charité)

"La bête humaine" est déjà sérieusement cadrée et encadrée. Encore un effort et elle va croire que tout cela est conçu pour son bien. Que chemin rectiligne qui guide ses pas est la seule direction possible et digne ! Mis à part quelques originaux ou quelques désobéissants notoires (Ah ! L'obéissance libératrice !), on ne peut que constater la pauvreté de l'esprit contemporain, l'abandon des grandes controverses actuelles aux experts, et la soumission aux élites ivres d'elles-mêmes et généralement autoproclamées ! Comme si à l'ancienne civilisation chrétienne, se substituait un monde de perles et de paillettes, un monde d'artifices et d'illusions où les âmes fortes, pour survivre et retrouver du souffle, entretiennent des escadrons de rinceurs d'âme (certains psy / nombre de para-psy) de marchands de méthodes et de procédures - si possible d'inspiration orientale ou chamanique, histoire de faire monter les prix... Tout ceci pour se retrouver, pour donner sens à sa vie, pour trouver une raison de se lever chaque matin (l'ikigaï a le vent en poupe), pour avoir simplement le sentiment d'exister vraiment dans ce monde de l'effacement, pour ne pas flotter au fil du courant... La société s'est atomisée. Les grandes peurs reviennent. L'essentiel est oublié. Mais le vin de Montsaugéon est vraiment bon !

Michel Gousset

Au risque de vous lire

Le méningeoscope

Ouvrage de référence

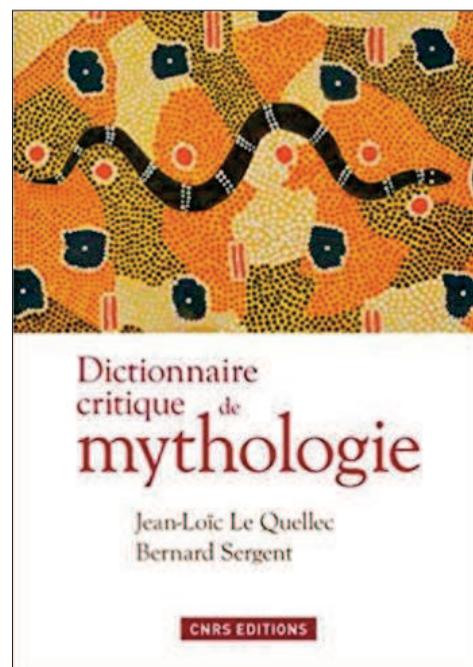
Dictionnaire critique de mythologie
Jean-Loïc le Quellec
Bernard Sergent
CNRS Editions

Un dictionnaire de mythologie ?

Il en existe déjà beaucoup et d'excellents mais celui-ci est d'une richesse inégalée et présente quelques particularités intéressantes. Au lieu d'égrener la sempiternelle liste des dieux, des héros ou des lieux... les entrées de cet ouvrage peuvent être des concepts parfois inédits, des fiches sur des mythologues et penseurs célèbres tels que Dumézil ou Lévi-Strauss avec une présentation critique de leur œuvre, ou des thèmes mythologiques (villes englouties par exemple) qui permettent une vision synthétique élargie. (Possiblement à plusieurs continents ou civilisations) Mais surtout ce dictionnaire met à l'honneur la mythologie française habituellement si négligée.

On côtoie donc non seulement des figures grecques, hindoues ou égyptiennes mais aussi des personnages qui hantent encore notre imaginaire et sont les héros méconnus ou oubliés de notre histoire et les façonneurs de notre inconscient... Citons Gargantua (ou ses pairs en dive bouteille...) qui ont beaucoup à nous apprendre ! Comment oublier La mystérieuse Mélusine et ses multiples avatars ? (Présente en l'église de Montormontier) et ces saints céphalophores qui souvent, unirent dans leur mission le païen et le dévot...

Un ouvrage d'une richesse inépuisable. 1456 pages !



« Un œil était dans la tombe et regardait... »

Hugo

Déflagrations

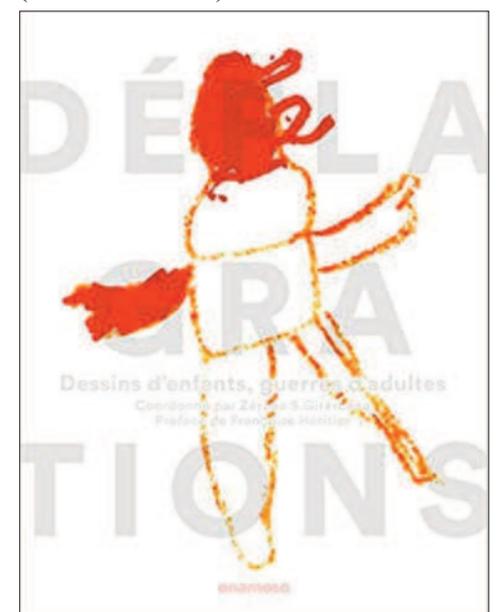
dessins d'enfants, guerres d'adultes
Zérane S. Girardeau.

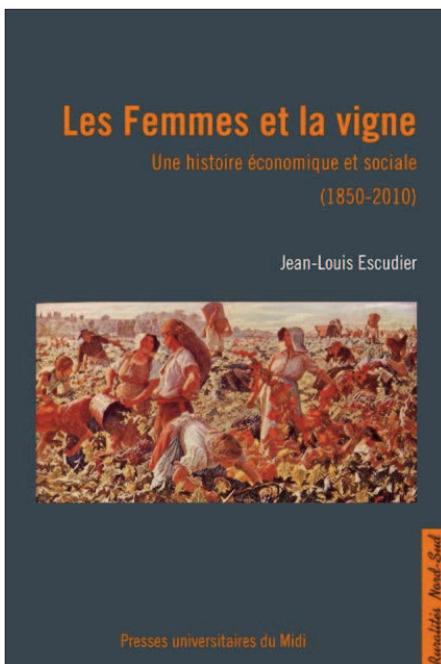
Edition Anamosa

Pudiquement ignorées et prestement enveloppées dans les lindeuls de notre indifférence, guerres, massacres et atrocités multiples ravagent des peuples entiers, portent la terreur parmi des groupes humains ou des ethnies qui ont le tort de vouloir vivre selon leur propre génie. Oui, nous oublions volontiers les bombardements sauvages, les barils de produits chimiques lâchés sur des foules apeurées, les tueries du petit matin quand les consciences sont encore engourdis. Témoins et souvent victimes de ces barbaries, les enfants dès qu'ils en ont la possibilité, dessinent ce que leurs yeux ont vu, jetant ainsi la honte sur les adultes. Zérane, par le biais d'associations, a récolté 150 dessins d'enfants de 8 à 13 ans qui couvrent les années 1914 à 2017, des Ardennes à la Syrie.

Quel progrès en un siècle ?

Voici un fabuleux livre-témoignage où s'intercalent les dits et réflexions d'écrivains, d'humanitaires, d'hommes et de femmes de cœur et de conscience (dont Enki Bilal).





De quelques ivresses majeures...

Longtemps, la vigne fut une affaire d'hommes et le vin, la plus aimable des boissons (qui) date de l'enfance du monde selon BRILLAT-SAVARIN, l'insatiable démon des virilités trompeuses. Aux femmes, engluées dans la tradition patriarcale, étaient dévolues les tâches subalternes. Mais n'est-ce pas elles qui assurèrent la pérennité des exploitations agricoles en temps de crise ? Au moment de certaines successions périlleuses et, bien sûr, pendant les guerres (Notamment la guerre de 14-18) D'épouses dociles, voici les femmes qui deviennent chefs d'entreprise et élaborent des cuvées à étonner Bacchus lui-même !

Conquête sociale fondamentale et... belles vendanges de l'amour !
Les femmes et la vigne
Une histoire économique et sociale (1850-2010)
 par Jean-Louis Escudier
 Puf

raconte cette conquête qui sera suivie de beaucoup d'autres...

Un peuple réhabilité ?

« Ils n'ont ni foi, ni loi, ils tuent les évêques, torturent les curés pour qu'ils livrent leurs calices en or et les richesses de leurs paroisses »

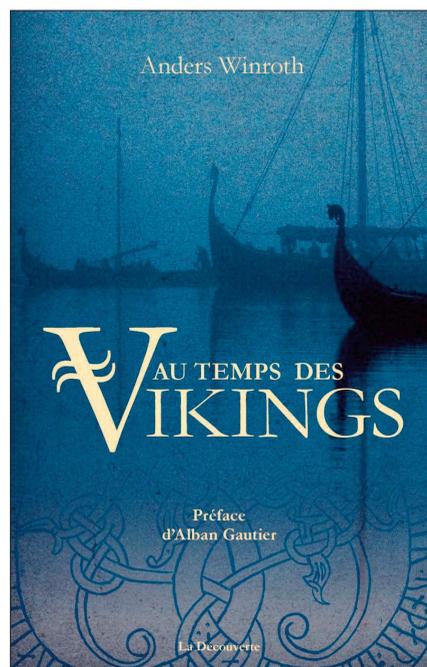
Qui sont donc ces ravageurs impies ? Mais les VIKINGS, ces « géants du nord », ces « mythiques guerriers de la mer » qui ont déferlé lorsque l'empire carolingien se débandait et que les villes se trouvaient quasiment sans défense. Les Vikings pâtissent d'une réputation désastreuse et c'est bien compréhensible car cette légende noire fut écrite, en grande partie, par leurs victimes, les gens d'église qui étaient les seuls à savoir lire et écrire. Et l'histoire est toujours écrite par les vainqueurs...

Les embarcations rapides, légères et souples de ces Scandinaves improprement appelées drakkars, leur per-

mirent de remonter les fleuves... Les voici à Paris, à Byzance et à... Bagdad ; les voici plus au nord à l'origine même de la Russie ! Et on peut les créditer du décollage économique de l'Europe médiévale qu'ils ont revivifiée et désenclavée... Nous sommes très loin des clichés habituels...

Au temps des Vikings d'Anders Winroth conte cette épopée dans le détail et redore le blason de ces envahisseurs longtemps maudits.

Editions La Découverte.



De pis en Pisa...

C'est une banalité de constater que le système scolaire français est le plus centralisé du monde : l'état décide de tout dans les moindres détails (Programmes / Horaires). N'est-ce pas la perpétuation du « mode industriel d'enseignement du XIX^{ème} siècle » avec des enseignants traités comme « des ouvriers d'usine » ? au grand étonnement des professeurs finlandais, par exemple, à qui l'état fait une confiance absolue... Le résultat de ce blocage français est inquiétant : des performances en baisse (Voir le classement aux tests PISA) des inégalités croissantes et une démotivation grandissante des élèves .

Peter Grumbel a longtemps enquêté sur les systèmes éducatifs européens : son verdict est sans appel et



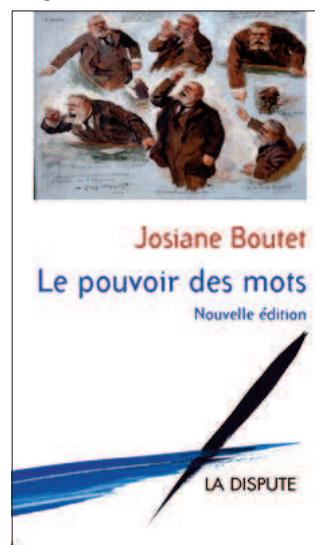
les solutions proposées assez radicales (Du moins dans notre système de pensée hexagonal) Ses différents essais inspireront-ils nos décideurs ?

On achève bien les écoliers de Peter Grumbel
Editions Grasset

Mots et Mensonges !

Le langage, selon certaines conceptions modernes, serait un simple outil de transmission d'informations et cette idée est largement répandue par des ingénieurs, des managers et les services de communication des entreprises. A l'opposé, Josiane Boutet, voit dans le langage un enjeu de lutte entre les groupes sociaux et/ou comme étant l'objet d'un accaparement par les classes dominantes. Les mots ont une action propre et leur pouvoir est déterminant aussi bien dans l'économie psychique des sujets que dans les discours politiques. En 17 chapitres clairs et détaillés, elle décortique les manipulations langagières et nous met en garde contre l'ensorcellement par les mots. Qu'elle analyse la nazification de la langue telle qu'elle se répandit naguère, les joutes verbales, les orientations injurieuses ou simplement le slogan publicitaire ou commercial, l'auteure nous donne en retour les moyens de préserver notre liberté et de ne pas tomber dans les rhétoriques fumeuses et les multiples mensonges diffusés par les médias et les politiques. A méditer .

LE POUVOIR DES MOTS par Josiane Boutet.
La Dispute



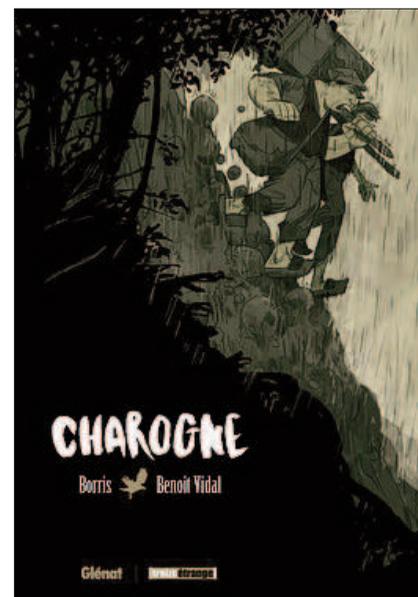
Bande dessinée

Un thriller rural dans un village des Pyrénées. « Haletant comme le salaire de la peur et rude comme un roman de Giono ». Là, un curé têtue qui ne viendra plus célébrer l'office tant que l'église ne sera pas réparée. Ici, Monsieur le Maire, aimé et respecté de tous qui a la mauvaise de mourir brutalement. Et un cercueil qu'il va falloir trimbaler à dos d'hommes sur un chemin de mon-

tagne escarpé. Le mort pèse. Pèsent aussi les secrets de famille, les rancœurs, les désirs de vengeance... Ambiance électrique qui se répand jusqu'au ciel puisqu'un violent orage éclate ! Un dernier voyage pour Joseph et peut-être aussi pour quelques membres de cette étrange cohorte...

Le talent du dessinateur (Borris) est évident. Quant au scénariste (Benoit Vidal) ses dialogues (co-écrits) sont de haute ciselure.

CHAROGNE de BORRIS et VIDAL
Editions Glénat Cartonné 160 pages



REVUES

Nexus : en latin, enchaînement, entrelacement. Par extension, réseau informel de personnes qui analysent les crises qui ébranlent nos sociétés ; crises qui sont autant d'opportunités de changement. Alors, il faut bousculer les dogmes, dénoncer les mystifications, et parfois renverser la table. La revue NEXUS s'y emploie avec talent, en toute liberté, traitant de tous les sujets sans restriction ni compromission. Ce qui ne plaît pas à tout le monde. Raison de plus pour lire cette remarquable publication qui nous parle des inondations (prévisibles) du compteur LINKY contesté de Mr Trump (...), de rougeole, de pain et de spiritualité laïque...

De quoi se faire les dents et de trouver une information différente.
NEXUS.
Juillet-Août 2018 - 112 pages.

Michel Gousset





Vous avez dit PETR et SCOT !

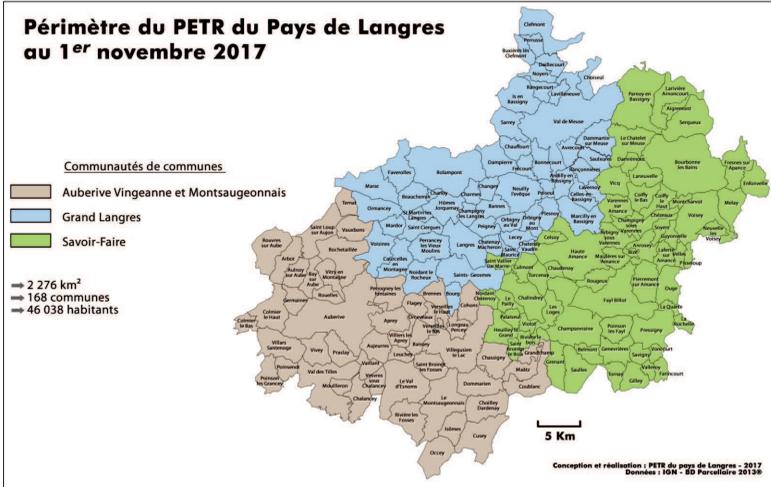
Voici deux sigles qui paraissent bien barbares à la plupart de nos concitoyens et pourtant chaque habitant de l'arrondissement de Langres se trouve concerné.

Le PETR est issu de la fusion progressive du Pays de Langres, du syndicat des quatre lacs et de celui de l'économie chapotant les zones de référence de Chalindrey, de Langres sud et nord. Il concerne donc les trois communautés de communes d'Auberive-Vingeanne et Montsaigeonnais, du Grand Langres et des Savoir-Faire (Chalindrey-Fayl-Billot et Bourbonne). Né en 2016, le PETR a vu un changement de président : suite à la fin du cumul des mandats, Charles Guené a cédé la place à Dominique Thiébaud, maire de Bourg et vice-président du Grand Langres.

Le fonctionnement du Pôle d'équilibre territorial

Il possède les compétences suivantes :

- Elaboration et mise en place du projet de territoire sur les années 2014-24
- Recherche et mise en œuvre des dispositifs de contractualisation
- Définition et mise en œuvre du schéma touristique
- Développement et gestion des 4 lacs, des sources de l'Aube et de la Marne, du balisage des chemins de randonnée, des ports du canal...
- Aménagement des 4 zones d'activité économique de Langres nord et sud, de Val de Meuse et de Chalindrey-Grand-Est



- Prospection des projets d'implantation
- Elaboration et suivi du SCOT.

La gouvernance réside dans un comité syndical de 24 membres (24 titulaires et 24 suppléants). Celui-ci s'est réuni huit fois en 2017. Les cinq vice-présidents ont en charge les commissions (tourisme, culture, communication, économie, santé). La conférence des maires se réunit autant que besoin, la dernière le 2 juillet 2018 à Rolampont. Le conseil de développement territorial (CDT) présidé par Yves Doucey représente la société civile (associations, syndicats, chambres consulaires, personnes ressources). Enfin une équipe de dix techniciens dirigée par Sophie Sidibé gère les différents dossiers.

Le budget et les partenaires financiers

Le budget prévisionnel 2017 s'élevait à 2,9 millions d'euros, financé par les communautés de communes à hauteur de 7,5 euros par habitant en fonctionnement et 3,53 euros en investissement.

Par le programme LEADER,

l'Europe a apporté sa contribution en 2017 sur des projets tels que le camp américain de Bourg, l'exposition de costumes Renaissance au château du Pailly, la mise en place d'un contrat local de santé, la recherche du label Pays d'Art et d'histoire. L'Etat intervient par le biais du contrat de ruralité (accès aux services et aux soins, cohésion sociale, renforcement des bourgs centre, attractivité du territoire, mobilités, transition écologique). La région finance certains postes et le département aide par le biais du GIP au niveau touristique.

Les actions 2017 du PETR

Plutôt que de dresser un panorama exhaustif, nous n'en retiendrons que quelques-unes, les plus évocatrices. Insistons d'abord sur le besoin de communication à destination d'un public pas toujours averti et sur une zone étendue. Le PETR lève la taxe de séjour sur les gîtes, les chambres d'hôtes, les hôtels et les campings et assure ainsi la bonne marche de l'office de tourisme de Langres. 295 dossiers d'aide à la rénovation énergétique ont concerné des propriétaires et pour un montant de travaux de 6 millions d'euros en 2017. Une forte mobilisation a concerné le recrutement de deux médecins à Val de



Le Président Dominique Thiébaud entouré des 5 Vice-Présidents : Pierre Gariot (culture) François Girod (tourisme) Jean-Michel Rabiet (économie) Francis Grosjean (santé) William Joffrain (communication)

Meuse et l'installation de la maison des services à Prauthoy.

Au niveau du balisage des chemins, des efforts ont porté sur la Liez, Charmes et les sources de l'Aube. Enfin, l'opération phare a sans doute été l'ouverture d'une aire de camping-cars à Langres.

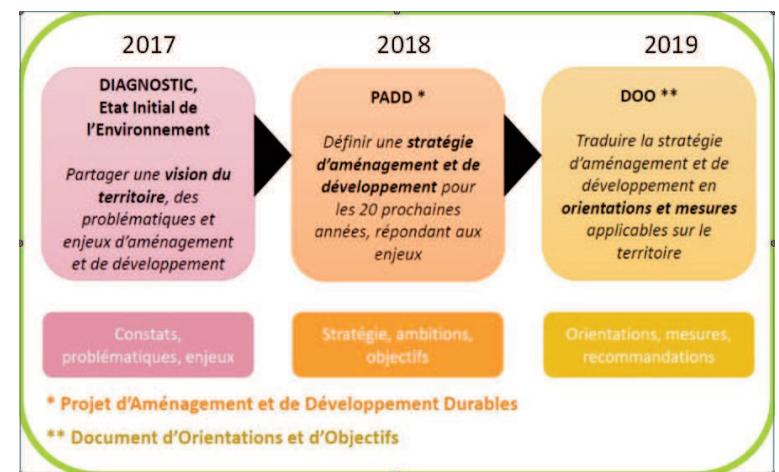
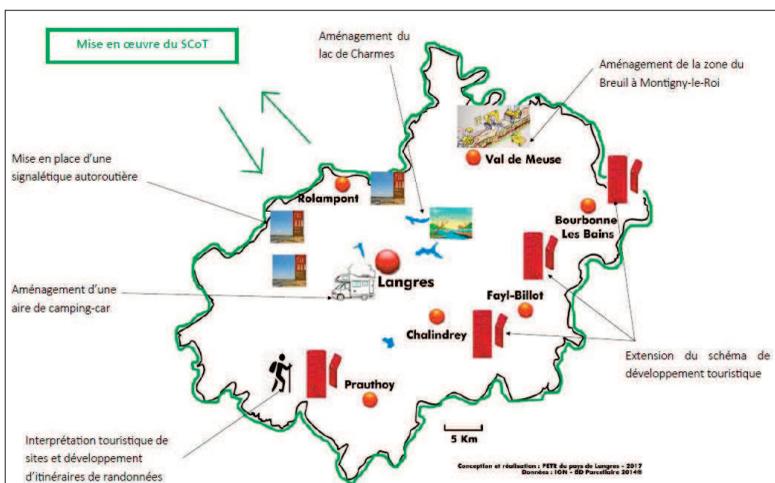
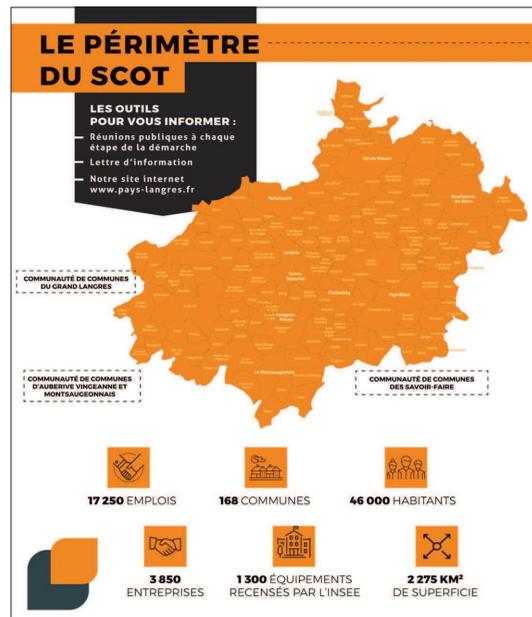
Le schéma de cohérence territoriale (SCOT)

Deux cabinets accompagnent le PETR : URBICAN et ADT afin de concrétiser le SCOT en 2020 pour une durée de 20 ans. Il s'agit là de se projeter sur les atouts que possède notre contrée, de voir comment inverser la courbe démographique négative, renforcer la population dans nos villes et villages en privilégiant le bâti existant plutôt que des lotissements et aménagements périphériques, il

convient de voir où implanter les zones d'activité, d'assurer la protection et la mise en valeur des sites remarquables, de freiner le gaspillage d'énergie, d'utiliser des méthodes propices à l'environnement, de limiter l'emprise du bâti sur les terres agricoles et sur la forêt.

Pour ce faire, une concertation doit s'établir avec les PLUI (Plans Locaux d'Urbanisme Intercommunaux) et avec le Parc National qui touchera toute une partie sud-ouest du territoire, afin qu'il n'y ait pas de discordances.

Gilles Goiset.



Pierres et Terroir à Montsaugeon le 17 août

Pierres et Terroir que pilote l'association La Montagne a sans doute planté son chapiteau dans l'un des villages les plus chargés d'histoire, le vendredi 17 août en après-midi.

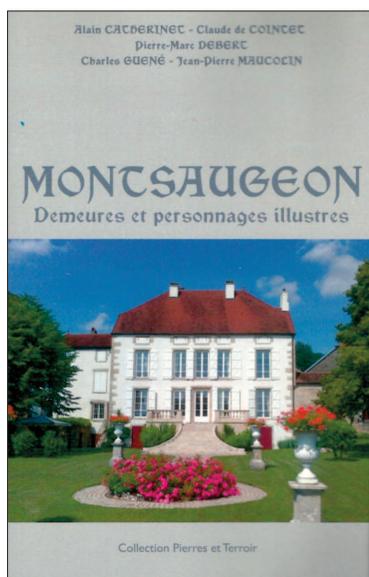
Un caractère tout particulier

Jamais, jusque-là, l'opération ne s'était révélée aussi précoce, préférant les mois de septembre et octobre. Autre fait, elle correspondait au 30^{ème} anniversaire du Muid Montsaugeonnais. Enfin, elle servait d'introduction aux premières médiévales du cru les 18 et 19 août, qui par ailleurs ont connu un énorme succès.

Dans leurs allocutions, les cinq auteurs ont présenté leur contribution au fascicule.

Charles Guené a souligné que de nombreux écrivains comme l'abbé Caubert au milieu du XIX^{ème} siècle, Ernest de Serrigny au château de Percey-le-Pautel, les Demard de Champlitte ou les Royer de Langres s'étaient déjà penchés sur le sujet et qu'il convenait de ne pas faire redondance ; **Alain Catherinet** a montré que Montsaugeon remontait au Paléolithique et que la forteresse avait été un haut lieu d'une région où Comté, Bourgogne et Champagne se côtoyaient ; **Claude de Cointet**, habitant d'une des illustres demeures des lieux et propriétaire de la porte du Châtelet, a, quant à lui, développé les personnalités d'Amédée d'Arceau, partici-

pant à la troisième croisade et de Guillaume III de Poitiers, évêque de Langres et comte de Montsaugeon ; **Pierre-Marc Debert**, par ailleurs membre actif du Centre Généalogique haut-marnais, s'est évertué à se servir de la généalogie pour l'appliquer aux remarquables demeures et aux autres qui font de la bourgade un site unique ; enfin **Jean-Pierre Maucolin** a présenté un curé haut en couleur en la personne de Louis Alexis Etienne Marcel (1875-1964) - sur lequel il vient de publier un fascicule -, doyen de Prauthoy et desservant de



Montsaugeon, dans lequel il aimait résider. Gilles Goiset, au nom de la Montagne, a mis en avant une opération originale et durable (la première expérience à Chatoillenot en 1996), a annoncé l'étape suivante à Flagey en 2019. Il a



Les auteurs à tour de rôle ont expliqué leurs recherches.

tenu à adresser une pensée émue à Edgar Cudel de Baysur-Aube, Thérèse Février de Ternat et Paul Boussebard de Dommarien qui nous ont quittés, sans oublier Sylviane Guyot dans un état de santé précaire.

Montsaugeon, demeures et personnages illustres

En 140 pages richement illustrées, les cinq plumes bénévoles, ont, sans vouloir être exhaustifs, redonné vie à un vaste ensemble minéral, dont le Châtelet et les Halles constituent les emblèmes les plus visibles.

Foule d'anecdotes apparaissent, comme par exemple la lettre adressée par le jeune maire de Vaux-sous-Aubigny Charles Guené au premier ministre Michel Rocard en 1968 afin de lui demander le droit de replanter de la

vigne, tout en lui rappelant que ses ancêtres étaient domestiques de grandes familles à Montsaugeon.

Le grenier à sel constitue un sujet incontournable quand l'on sait qu'il déversait ce produit de première nécessité dans une vaste région et qu'il contrôlait l'impôt honni qui lui était attaché, la gabelle.

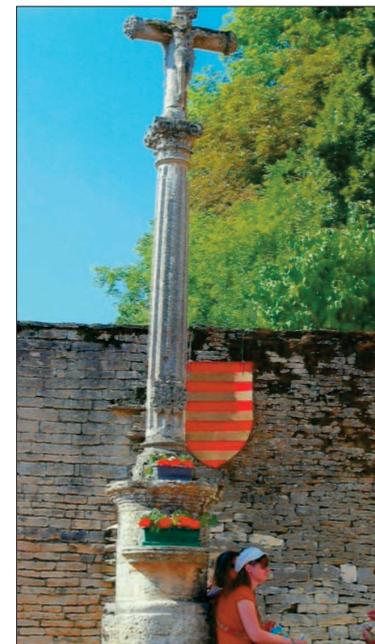
Toute une administration dotée de sa propre justice et de son armée de gabelous fonctionnait.

Suite à la position prise par l'évêque de Langres, comte de Montsaugeon, en faveur de la Ligue, contre la cité épiscopale favorable à Henri IV, la forteresse s'est trouvée démantelée en 1595, livrant ainsi une véritable carrière de pierres de réemploi, dont les maisons décrites par Pierre-Marc Debert se parent aujourd'hui.

Il y a là tout un passé à fouiller que des archéologues ont amorcé entre 1984 et 1987, mettant notamment en évidence les bases de la chapelle castrale.

A noter que la restauration patrimoniale du calvaire du Châtelet n'interviendra qu'en 2019.

Gilles Goiset



Montsaugeon, demeures et personnages illustres est en vente à Montsaugeon - à la Tour des Vilains à Vaux sous Aubigny - au bureau de tabac, - au Muid Montsaugeonnais - à la mairie à Langres - à l'office de tourisme à Saints-Geosmes - au magasin Leclerc et auprès des responsables de La Montagne, par internet à l'adresse <http://journal.vivreici.free.fr>



Centenaire de la Grande Guerre à Aprey

samedi 10 novembre à 20h30
dimanche 11 novembre à 14h30

"Chienne de guerre"

une pièce de théâtre de Gilles Goiset
et des chansons de la guerre
interprétées par la compagnie
"Un chat dans la main"

Avec les couleurs de l'automne, arrivent celles du Conte

28^{ème} édition des Diseurs d'Histoires

Avec les couleurs de l'automne, arrivent celles du Conte, vives ou plus nuancées, éclatantes ou plus sombres, cette palette s'offrira au fil des 50 spectacles de cette 28^{ème} édition, élaborée pour chacun d'entre vous.

Quoi de mieux pour nous raconter le monde que des conteurs aux paroles singulières et aux univers variés...

Les Diseurs d'Histoires nous embarqueront certes dans les mythologies, les contes dits "de traditions" mais ils nous parleront aussi des réseaux sociaux, du handicap, de la liberté, des femmes du Nord, ou de celles de Dakar... autant d'occasions pour prendre le large, faire voguer nos imaginaires, s'amuser de situations cocasses ou faire battre nos coeurs au rythme des héros ou autres personnages du quotidien.

Parce que nous sommes convaincus que l'art et la culture contribuent fortement à créer du lien entre les habitants,

Parce que nous portons des valeurs de partage, d'ouverture, de solidarité, d'éducation,

Parce que nous pensons que le "faire ensemble" est un ferment indispensable de l'animation des territoires ruraux,

Nous poursuivons avec détermination notre démarche pour une action culturelle de qualité et de proximité

grâce à l'engagement de nos partenaires : associations d'animation rurale et éducatives, bibliothèques et médiathèques, collectivités locales, financeurs publics et privés,

artistes, conteurs amateurs, bénévoles... Et vous, bien sûr !

Cette 28^{ème} édition vous invite pour de multiples rendez-vous avec les Arts du Conte : spectacles, rencontres, pratiques artistiques, ateliers, formations ; il y en aura pour

tous les goûts et tous les âges... sans oublier les jeunes.

Au plaisir de vous accueillir ici ou là, en fonction de vos envies, de vos disponibilités.



Ouverture du Festival

avec **Frédéric Naud**, conteur

"Le road movie du taureau bleu"

Samedi 13 octobre à 20h30

à Marac - salle des fêtes

Spectacle tout public à partir de 8 ans

en partenariat avec l'association Les Aiglons

et aussi **à Velles**, le 14 octobre à 15h30



Olivier Ponsot, conteur

"Pas sage"

spectacle Tout Public

à partir de 8 ans

à Montier en Der

le 16 octobre à 20h30

à Bourbonne Les Bains

le 18 octobre à 16h

à Marnay sur Marne le 19 octobre à 20h30

"Fantaisie(s)" *spectacle Jeune Public pour les 7/11 ans*

à Montier en Der le 16 octobre à 17h30

à Nogent le 20 octobre à 10h30

à Esnoms au Val pour les écoles

à l'invitation de l'association La Montagne



Matthieu Epp, conteur

"A quoi tu joues ?"

spectacle conférence
sur les jeux vidéos,

à partir de 12 ans

à Froncles

le 7 novembre à 10h30

à Vaillant

le 10 novembre à 15h

à Wassy le 13 novembre à 14h30

"Sur les rives de Troie"

spectacle tout public à partir de 10 ans

à Maatz le 9 novembre à 20h

"Contes à croquer"

spectacle jeune public version 3/6 ans

à Sommevoire le 7 novembre à 16h

Version 3/6 ans et 7/11 ans

à Sarrey pour les écoles

à l'invitation du Foyer Rural de Sarrey

à Saint Ciergues, Marac, Vaux sous Aubigny

à l'invitation de l'association La Montagne



Myriam Pellicane, conteuse

"Les kilos du moineau"

spectacle Tout Public à partir de 10 ans

à Nogent le 30 octobre à 20h30

à Chevillon le 2 novembre à 20h30

à Chalindrey Fort du Cognelot,

les 27 et 28 octobre à 15h et 18h

Myriam contera des histoires de sorcellerie dans le cadre de la fête des sorcières.

"Une vieille licorne", en duo avec Didier Kowarski

spectacle Tout Public à partir de 11 ans

à Vaillant le 1^{er} novembre à 15h30

à Sommevoire le 3 novembre à 20h30



Sophie Clerfayt,

conteuse

**"Femmes du Nord
et Cuberdon"**

spectacle tout public

à partir de 12 ans

à Recey sur Ource le 18 novembre à 15h30

à Arc en Barrois le 21 novembre à 20h30

à Wassy le 22 novembre à 18h00

"Auprès de mon âne, je vivais heureux"

spectacle tout public à partir de 6 ans

à Rolampont le 20 novembre à 18h00

à Bourbonne les Bains le 21 novembre à 10h30

à Arc en Barrois le 21 novembre à 15h30

à Leffonds pour les écoles

à l'invitation de l'association les Aiglons de Marac



Delphine Noly, conteuse

"De Dakar à Kedougou"

spectacle tout public à partir de 7 ans

à Langres le 13 novembre à 18h30

à Fayl-Billot le 15 novembre à 18h30

à Bourmont le 16 novembre à 20h30

à Auberive le 17 novembre à 20h30

"Tutti Tutti"

spectacle Jeune public à partir de 18 mois

à Langres le 14 novembre à 10h30

à Longeau le 14 novembre à 16h30

"Sage comme un orage" *Jeune public à partir de 7 ans*

à Prauthoy, Saints-Geosmes pour les écoles

à l'invitation de l'association La Montagne

à Fayl Billot pour les écoles

à l'invitation de l'association ACCES



Soirée de clôture

à Varennes sur Amance

le samedi 24 novembre

à partir de 19h

"Contreverse ?

Qui de l'Homme

ou de la Femme ?"

avec **Nathalie Léone**

et **Ralph Nataf**

spectacle tout public

à partir de 10 ans

Spectacle et restauration

La soirée se déroulera

en alternant histoires

et petits plats

Réservation nécessaire

au 03.25.32.52.80

Soirée organisée

en collaboration

avec l'association

Amicale Saint-Gengoult

de Varennes sur Amance

Pour tous contacts

fdfr.52@mouvement-rural.org

ou tél. : 03 25 32 52 80

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ : Un spectacle féérique à COHONS

"Le songe d'une nuit d'été", de William Shakespeare, fantaisie en demi-teinte, mélange de surnaturel et de fécéties, constitue peut-être l'œuvre théâtrale la plus "poétique" de son auteur.

C'est une histoire complexe qui fait cohabiter trois mondes qui s'entremêlent à la faveur de la nuit, hors de la ville : celui de l'aristocratie, celui du peuple qui répète une pièce destinée à la Cour, et celui des Fées.

Jouée dans les jardins de Cohons, dans le décor exceptionnel des Escargots de pierre sèche, les représentations des 19, 20, 21 et 22 juillet 2018 ont connu un véritable succès. Le public nombreux a manifesté son admiration pour ce spectacle enchanteur et son étonnement pour avoir si fort adhéré à un texte d'un auteur aussi prestigieux.

Mais la Compagnie Résurgences avait fait le maximum pour faire de ces soirées une réussite : 20 comédiens dont

un groupe d'enfants incarnant elfes et lutins avec beaucoup de naturel et de fraîcheur, musiciens, danseurs, joueur de feu...

La mise en scène, de Sylvain Marmorat, a proposé de superbes tableaux avec une occupation de l'espace toujours belle visuellement, et mise en lumière artistiquement. Quant au jeu des acteurs, il était tout simplement somptueux que ce soit dans la douleur ou la dérision. A cela doit s'ajouter la magie des cascades de feu réalisées par Anne Donard qui enflammaient l'Escargot, et celle aussi émanant des trois musiciennes qui, au violoncelle, flûte à bec, tambour, djembé, annonçaient, soulignaient les temps forts de l'action par des thèmes mélodiques longuement réfléchis.

Là aussi, pendant ces quatre soirées d'été, à l'orée du bois de Cohons, le sortilège a bien opéré, venant de la scène cette fois.

Marie-Rose Prodhon



Un séjour artistique à Cohons

Le stage organisé par la Montagne à Cohons, du lundi 16 au samedi 21 juillet, a connu un beau succès d'estime puisque 14 enfants s'y étaient inscrits. Envie de participer à une belle aventure, d'intervenir dans un grand spectacle, devant un vrai public ? C'était en effet le but de ce projet, l'aboutissement de la semaine avec les applaudissements mérités des spectateurs, l'émotion et la fierté qu'ils en tireraient, au même titre que les artistes professionnels qui incarnaient les différents personnages. Pour une première, jouer dans une pièce de William Shakespeare (Le songe d'une nuit d'été), c'était un bel enjeu qu'il fallait préparer au mieux. Aussi, chaque jour de la semaine, de 13 h 30 à 16 h 30, ils étaient présents sur les lieux de la représentation. Entourés des professionnels : Sylvain Marmorat, le metteur en scène, Laurence, Yannick, Anne Donard, ils ont découvert le rôle qui leur était destiné, observé les modèles de ces comédiens qui savent exprimer avec évidence les sentiments les plus divers, et tenté de les égaler. Pas évident : atteindre le naturel, la liberté de mouvement, le jeu juste et expressif, l'aisance totale, demande beaucoup de répétitions. Le corps tout entier doit vivre et il faut ne penser qu'au rôle à interpréter, oublier ses réserves... Et puis la manière de jouer une scène n'est pas toujours



évidente au départ. Elle se révèle petit à petit, s'affine par une recherche collective, pour s'imposer finalement dans son expression la plus pure.

Tout ce petit monde incarnant elfes et lutins était donc appelé à accompagner la Reine des Fées et à interpréter une très douce, très jolie mélodie, choisie par Evelyne Peudon, violoncelliste, accompagnée de Marie-Christine Remongin et Anne Sylvestre, aux percussions, flûte à bec, djembé et tambour.

Evelyne, interprète de talent et grande connaisseuse de la musique, avait recherché un thème adapté et son choix s'était porté sur une berceuse africaine (Dodo Africa) sur laquelle avaient été adaptées les paroles de la scène. Une musique douce, très jolie, envoûtante, qui demanda elle aussi bien de la recherche avant d'atteindre sa forme définitive : départ des voix après introduction, répéti-

tions a capella, puis sur accompagnement musical, rajout d'une deuxième voix... Et là aussi, il fallait atteindre le naturel, chanter avec le corps...

Les jeunes acteurs qui ont dû se plier au rythme particulier des horaires tardifs se sont tirés à merveille de leur rôle et ont reçu leur récompense : les bravos des spectateurs qu'ils ont partagés avec le reste de la troupe.

Devant le public, ils n'ont pas oublié de mentionner le nom de leurs moniteurs qui encadraient le stage en dehors des horaires de répétition, où ils ont pu s'amuser et se détendre au lac de Villegusien, y pratiquer voile et baignade... tout comme ils n'oublieront pas sans doute, les interventions de Yannick, comédien, qui a une relation particulière avec les enfants ; il savait les entraîner allègrement, les motiver, et s'est fait un plaisir de leur présenter un certain nombre de tours de magie dont il a le secret...



L'amour n'a jamais connu un cours facile...

Les passions contrariées sont cause de bien des tourments et la situation vécue par les héros de la pièce est un véritable imbroglio : Lysandre aime Hermia, promise à Démétrius, aimé lui par Héléna... Des sentiments intenses, source de déchirements, souffrance, révolte, désespoir...

Heureusement dans le bois où ils se sont tous réfugiés, règnent Obéron, le Roi des Elfes, et Titania, la Reine des Fées, entourée d'une pléiade de lutins, et Puck, aussi, le bouffon d'Obéron. Car, si les humains ne sont pas assez sages pour s'aimer et s'accepter, alors la magie doit intervenir.

Ce dernier est chargé par son maître, touché par la douleur de ces amoureux, d'aller chercher une « pensée d'amour », une fleur qui reçut une flèche de Cupidon, et dont le suc, étendu sur des paupières endormies, peut rendre une personne, homme ou femme, amoureuse folle de la première créature vivante qui lui apparaît à son réveil.

Tout est bien qui finit bien. Lysandre pourra épouser Hermia, Démétrius pourra accepter Héléna et la réconciliation inclura tous les personnages.



Raid de Villgu : enfants et ados aussi !

Les enfants en rêvaient, les organisateurs l'ont fait ! Face à la forte demande, ces derniers ont décidé de mettre sur pied la première édition du « Mini-raïd ». Associant un adulte à un enfant, la version familiale du Raid de Vilgu a fait des heureux. Ce triathlon un peu spécial voyait les binômes s'affronter sur un combiné canoë-VTT- course à pied. Peu avares d'efforts, les apprentis aventuriers ne se sont pas ménagés mais, à en juger par les visages marqués de leurs aînés à l'arrivée, on se demande lesquels furent les plus malmenés ! Pour un coup d'essai, ce fut un coup de maître et aucun des 40 équipages engagés ne dira le contraire. Nul doute que les maîtres d'œuvre de cette toute nouvelle épreuve sauront transformer l'essai dès la prochaine édition.

Annick Doucey



Les 3 Heures VTT du Montsaugeonnais

C'est à travers prés, vignes et ruelles du village d'Aubigny que s'est déroulée, le samedi 15 septembre, la 4^{ème} édition de cette épreuve, sur un parcours de 5 kms présentant 139 mètres de dénivelé, alternant chemins blancs larges permettant de doubler et singles sinueux plus techniques. Un parcours assez difficile que les spécialistes du cyclo-cross parvenaient à effectuer en 15 minutes, tandis que les amateurs, eux, se satisfaisaient de le réaliser en 20 minutes.

34 duos ont pris le départ, une participation relativement faible en raison de l'existence d'autres épreuves organisées ailleurs le même jour, mais acceptable pourtant. Le soleil était présent lui aussi, pour le bonheur des coureurs et des spectateurs, permettant un après-midi agréable dans un cadre magnifique.

La lutte a été âpre pour les premiers qui ont réalisé 12 tours de circuit et 8 équipes ont atteint ce score, dont Simon Foutelet, bien connu de tous les familiers de La Montagne, qui était associé pour l'occasion à Myriam Lombard, sportive locale de haut niveau.



Tous deux formaient donc, particularité, un duo mixte. Ils sont arrivés premiers de leur catégorie et deuxièmes au classement général.

Si le règlement imposait, cette année encore, l'obligation de concourir en duo, un Chaumontais a choisi de participer en solitaire et a effectué

intégralement les 3 heures de course.

L'année prochaine, peut-être, cette option sera sans doute officialisée. Stéphane et ses fidèles organisateurs réfléchissent à cette éventualité.

Marie-Rose Prodhon

Faites du sport !

Halle de la santé et des sports à Villegusien

TIR à l'ARC
ados - adultes
tous les vendredis
de 18h15 à 19h30

Initiation au tir à l'arc sous forme de jeux et d'ateliers avec **Fabien Aubry**

BADMINTON
ados - adultes
tous les vendredis
de 18h45 à 21h15

échauffement, ateliers techniques et physiques de 18h45 à 19h45 puis mise en situation, matchs double ou simple de 19h45 à 21h15
Rencontres amicales en cours de saison avec d'autres sections locales (Chalindrey, Langres...) avec **Benjamin Bizet**

MARCHE NORDIQUE
tous les vendredis de 9h à 11h

Initiation à la marche avec bâtons sur parcours ou sentiers au départ de la Halle de la santé & de la forme de Villegusien ou d'autres lieux définis avec les éducateurs sportifs, parcours en fonction du niveau (débutants et confirmés) avec **Fabien Aubry, Stéphane Quéqueville et Michel Bohn** mais aussi

le 1^{er} samedi de chaque mois à partir du samedi 6 octobre de 9 h à 11 h

Rendez vous pour le départ à la Halle de la santé et de la forme de Villegusien



Quoi de neuf à La Montagne ?

En ce début d'année scolaire, nouvelles donnes, nouvelles organisations...

Le retour à la semaine de 4 jours sur la Communauté de communes Auberive Vingeanne Montsaigeonnais (CCAVM) et la fin des délégations de service public en cours a entraîné pour cette nouvelle année scolaire des changements dans les actions éducatives et une organisation nouvelle au sein de l'association La Montagne. Plus de NAP et des accueils de loisirs les mercredis toute la journée.

La Communauté de communes du Grand Langres a souhaité organiser en direct l'accueil périscolaire à l'école de Saints-Geosmes qui était confié auparavant à l'association La Montagne. Cela a entraîné un transfert de personnel.

Pour sa part, la commune de Saints-Geosmes qui a mis fin à l'accueil de loisirs les mercredis confié à La Montagne par convention la mise en oeuvre des accueils de loisirs durant les vacances scolaires, convention qui sera à renouveler pour 2019.

La réforme des rythmes scolaires et les NAP avaient augmenté le temps de travail de nos salariés et avaient fait intervenir de nombreux professionnels (en musique, danse, théâtre, poterie, vannerie, informatique...); les nouvelles conditions entraînent une réduction d'activité et fragilisent aussi l'équilibre économique de certains postes de salariés.

La rentrée en a été fortement perturbée. Il a été difficile en juin-juillet d'anticiper et d'organiser les plannings des animateurs et éducateurs sportifs, de réajuster les contrats de travail, de préparer les plaquettes d'informations aux familles tant que les collectivités n'avaient pas formalisé leurs décisions.

L'association La Montagne va proposer pour mi novembre ses projets éducatifs à la CCAVM concernant les accueils périscolaires, le plan mercredi, les accueils de loisirs durant les vacances scolaires, les séjours, l'accompagnement des ados. Elle espère la reconnaissance de son travail et le maintien d'un dynamisme associatif sur le territoire.

Une première réunion de concertation a eu lieu avec les directeurs d'écoles, les services de l'Etat - Education Nationale, Jeunesse et Sports, la CAF, les élus de la Communauté de communes CCAVM et les associations. D'autres vont suivre auxquelles seront associés les parents d'élèves.

Le Projet Educatif de Territoire est en réflexion et verra la mise en place du Plan Mercredi initié par le Ministre Blanquer.

Jocelyne Pagani

Avec le soutien

DDCSPP 52 service jeunesse, sports, vie associative
CCAVM Communauté de communes
Auberive Vingeanne Montsaigeonnais
Conseil Départemental de la Haute-Marne
CAF - MSA

Zoom sur les Mercredis Loisirs à l'école de Villegusien le Lac

C'est Erika Weber avec Claude Bourgeois qui accueillent les enfants inscrits aux Mercredis Loisirs : ils sont une bonne quinzaine, d'âges variés, fidèles à ces journées, et viennent de Longeau, Villegusien, Saints Geosmes... Fidèles car les activités proposées sont extrêmement variées et attrayantes, alternant au cours de la même journée animations éducatives, sportives et manuelles.

Et le calendrier annoncé est très éclectique : jeux coopératifs ou jeux de pleine nature, vélo (atelier mécanique + parcours habileté), la mode, ateliers cuisine, après-midi Aqua Langres, contes avec Olivier Ponsot, un Diseur d'histoires, sorcières et citrouilles, dessin, journée Musée et patinoire à Dijon, jeux de société et jeu de piste, bricolages de fêtes, décoration de sapins...

C'est à l'école de Villegusien que ces mercredis ont lieu. L'accueil se fait à partir de 8h et jusqu'à 9 h 30, les activités sont libres. C'est le temps du dessin, des jeux dont le choix est large, de la lecture, au goût de chacun : par groupes ou individuellement.



Ce mercredi 27 septembre était dédié à l'automne et les activités de la matinée étaient d'ordre manuel, avec une répartition en deux ateliers, selon les âges. Sous la conduite d'Erika, les grands décou-

vraient la technique de l'origami et devaient confectionner feuilles d'automne et champignons. Les petits, avec Claude, composaient un charmant tableau avec collage de feuilles d'arbres collectées dans la nature : un petit bestiaire figurant écureuil, papillon, vaches...

La pose de midi rassemblait tout ce petit monde. Instant attendu : les repas préparés par Colin étant toujours appréciés. « C'est bon. C'est du fait maison et les enfants adorent ».

Mais, pour apprécier l'automne, quoi de mieux qu'une sortie nature ? D'autant que la journée était radieuse. Dès 13h30, deux minicars attendaient le groupe, conduits par Erika et Fabien. Direction : les sources de l'Aube où les attendait Adeline, du Centre d'Initiation à la Nature.

Les sous-bois étaient magnifiques, le soleil perçait à travers les feuillages, l'eau scintillait. Un lieu idyllique proposant une autre belle surprise : la cabane du charbonnier aux sources de l'Aube. Réunis à l'intérieur, ils ont écouté Adeline leur narrer sa construction puis, comme elle le leur proposait, ont vécu deux heures comme un charbonnier. Ils ont appris à allumer un feu, ont souscrit aux conditions pratiques et craqué l'allumette... Instant magique où la flamme démarre en tremblotant, hésite avant de s'affirmer et de prendre de la force... Adeline est une conteuse extraordinaire : pendant cette phase d'observation, elle a entraîné les enfants dans le Grand Nord, émaillant son récit de notions de géographie, dévoilé l'importance du feu dans ces contrées, les angoisses vécues lorsqu'il s'éteint. Mais la flamme, devant les enfants était bien vaillante. Alors, pendant que le bois se consumait, tous ont pris le chemin de la forêt pour y fabriquer une petite cabane. Tout en continuant ses narrations, Adeline les a soumis à un jeu de mémoire pour apprendre à reconnaître les feuilles des différents arbres.

Au retour, le feu brûlait toujours. Mais il avait sa raison d'être ! Erika et Fabien avaient prévu le goûter :

une fondue au chocolat avec des fruits.

Autant dire que ce fut une bonne journée, dense, variée, passionnante, riche de découvertes et de surprises. Les mercredis à venir promettent beaucoup aussi !

Marie-Rose Prodhon



Zoom sur les Mercredis Sports à Villegusien le Lac

Chaque mercredi, depuis cette rentrée de septembre, Céline Beck anime des ateliers à la Halle des Sports.

De 15 heures à 16 heures, elle accueille les enfants de 7 à 12 ans et leur propose des activités motrices.

Tout le matériel de la Montagne est donc sorti : tapis, cordes, trampoline, gros ballons, balles, plots...

Les exercices se succèdent à un rythme soutenu, sollicitant sans cesse l'attention et la participation des enfants : d'abord un relais, puis des saltos que tous réussissent bien, certains avec beaucoup d'agilité et d'élégance, de fierté en conséquence, et l'envie de parfaire encore leurs exploits.



Ensuite, ce sont les ATR (appui- tendu-renversé) qui leur sont demandés : réaliser une sorte de « poirier », avec support d'abord puis sans l'aide du matériel.

Et la séance se termine de façon ludique avec une jolie ronde formée en maintenant une toilée de parachute aux couleurs vives sur laquelle Céline déverse un seau de balles multicolores : au signal, il faut agiter la toile ce qui provoque une envolée du plus bel effet, ce qui ravit tous les enfants. Un exercice apparemment familier mais qui suscite toujours le même plaisir !

La bonne humeur règne, chacun participe activement et a à cœur de réussir et de se dépasser, de revenir aussi pour réaliser de nouvelles prouesses...

L'heure suivante (16 h / 17 h)

est destinée aux petits de 3 à 6 ans,

certaines encore timides, la plupart très assurés. Céline sait s'adresser à eux : en leur demandant de mimer leur lever jusqu'au départ de la maison, elle suscite ainsi des exercices variés faisant appel à toutes les parties de leur corps (se frictionner, lacer ses chaussures, monter ou descendre les escaliers...) et parvient à un échauffement complet auquel tous se prêtent allègrement, en riant, puisque ce sont des situations vécues et amusantes dans ce contexte.

Et la séance se poursuit avec des courses sur les tapis en imitant la démarche du chien, celle de l'éléphant, du lapin... Puis ce sont des parcours en tenant compte des cerceaux, des mini haies à franchir, des sauts à pieds joints sur des repères donnés...

L'activité est intense, soutenue tout au long de la séance, les consignes sont comprises dès leur énoncé car l'attention et la coopération sont grandes, et tous participent avec entrain.

Vivement le mercredi suivant pour de nouveaux jeux aussi drôles!



Ces activités prolongent dans le temps périscolaires le travail mené par les enseignants dans le cadre du parcours santé des élèves. C'est une manière de passer un bon mercredi, une pause loisirs dans la semaine scolaire.

Avec l'association La Montagne des temps éducatifs entre l'école et la famille

Activités périscolaires

à Longeau au centre culturel tous les MARDIS de 17h à 18h

pour les enfants de 4 à 6 ans

de 18h à 19h pour les enfants et les jeunes de 7 à 15 ans

Danse Modern'Jazz & GRS

avec Anaëlle Desnouveaux

une discipline sportive à composante artistique, utilisant plusieurs engins d'adresse, la corde, le cerceau, le ballon, les massues et le ruban

à Villegusien à la Halle des sports

tous les MERCREDIS

de 15h à 16h pour les enfants de 7 à 12 ans

et de 16h à 17h pour les enfants de 3 à 6 ans

avec Céline Beck activités motrices (sept.-déc.)

baby boxe (janvier-mars)

avec Fabien Aubry sports innovants

base ball, kimball, speedminton... (avril-juin)

à la Base nautique & Halle des sports

tous les MERCREDIS de 13h30 à 16h30

pour les enfants et jeunes de 8 à 15 ans

Sports de pleine nature

avec Stéphane Quéqueville

Initiation à la voile en catamaran, planche à voile et / ou padle, initiation au tir à l'arc, habilité VTT et sorties en forêt

Aventure et découverte-nature

avec Michel Bohn

construction de cabanes, techniques pour allumer un feu, moulage d'empreintes, orientation : boussoles, lectures de cartes...

à Villegusien à la Halle des sports

tous les VENDREDIS de 17h à 18h15

pour les enfants à partir de 8 ans

Tir à l'arc avec Fabien Aubry

initiation sous forme de jeux et d'ateliers

Mercredis Loisirs à l'école de Villegusien

des activités de 9h30 à 17h,

un accueil possible dès 8 h

des animations éducatives et sportives,

un repas chaud le midi

un départ échelonné de 17h à 18h

Direction : Erika Weber

10 octobre : Atelier cuisine et après-midi Aqua'Langres

17 octobre : Journée Contes

avec le Diseur d'Histoires Olivier Ponsot

7 novembre : Sorcières & citrouilles & bricolage d'automne

14 novembre : Jeux et sports de ballons

21 novembre : Ateliers autour du dessin

28 novembre : Petits Chefs en cuisine et goûter avec les parents

5 décembre : Journée à Dijon (patinoire & musée...)

12 décembre : Jeux de société et jeu de piste

19 décembre : Bricolage de fêtes, décoration de sapins

Inscriptions possibles à l'année

ou ponctuelles acceptées avant chaque lundi 17h

- pour la journée entière,

- pour le matin (repas compris ou non),

- pour l'après-midi (repas compris ou non)

Pour tous contacts :

Association La Montagne

Bâtiment périscolaire, 8 rue de Lorraine 52 250 Longeau
tél : 03.25.87.16.72

montagne-lionel@orange.fr

Au programme

en automne

Accueils de Loisirs sportifs pour les enfants à partir de 8 ans

du lundi 22 au vendredi 26 octobre

à la halle des sports à Villegusien Le Lac

activités de 9h30 à 17h, accueil possible à partir de 8h et jusqu'à 18h, repas tiré du sac chaque jour avec possibilité de réchauffer

Direction : Fabien Aubry

au choix le matin : foot ou vtt & tir à l'arc

l'après-midi, découverte de l'escrime, du waterpolo à AquaLangres, grands jeux.

Accueils de Loisirs pour les enfants de 4 - 12 ans

du lundi 22 au vendredi 26 octobre

à Saints-Geosmes : Jeux coopératifs et entraide

activités de 9h30 à 17h, accueil possible à partir de 8h et jusqu'à 18h, repas tiré du sac avec possibilité de réchauffer chaque jour sauf lundi et jeudi (repas fourni)

Direction : Erika Weber

Tout au long de la semaine des jeux coopératifs et mardi une journée "Handisports games" à Prauthoy avec

matinée : boccia, basket fauteuil, ceci-foot, morpions, tir laser/sarbacane et après-midi : hand fauteuil, escrime, tir à l'arc, bataille navale, volley assis

du lundi 29 octobre au vendredi 2 novembre

à Longeau - Sorcières & citrouilles

activités de 9h30 à 17h, accueil possible à partir de 8h et jusqu'à 18h, repas tiré du sac chaque jour sauf mardi avec possibilité de réchauffer

Direction : Céline Beck

En matinée : ateliers de motricité et activités manuelles

En après midi : jeux coopératifs, jeux de balles et petits tournois sportifs

en hiver

pour les enfants de 4 - 12 ans Accueils de Loisirs

du lundi 11 au vendredi 15 février à Longeau

Direction : Céline Beck

du lundi 18 au vendredi 22 février à Sts-Geosmes

Direction : Erika Weber

Vive la neige avec La Montagne !

vacances de février 2019

3 séjours ski

à la Croix Fry du dimanche 10 au vendredi 15 février
pour les enfants de 9 à 12 ans

à Serraval du dimanche 17 au vendredi 22 février
pour les jeunes de 12 à 17 ans

Un mini-séjour de 4 jours / 3 nuits
pour les enfants de 7 à 9 ans

Sorties ski en famille, à Métabief

Samedis 12, 19, 26 janvier 2019

Samedi 2 février et 2 mars 2019

Le déplacement est organisé en mini bus depuis Longeau : départ à 6 h 30 et retour prévu à 19 h (repas tiré du sac).

Vous pouvez choisir entre plusieurs formules : être accompagné pour skier ou non,

apporter votre matériel ou non.

Accompagnement pour la journée enfant et/ou adultes par un éducateur sportif breveté d'état.

Avez-vous un Linky ?

Hé oui, j'ai un Linky !

Rassurez vous je n'écris pas d'outre-tombe, je suis toujours là, toujours debout. Mes enfants ayant ce nouveau compteur depuis quelques années sans problèmes, je n'ai donc pas fait le récalcitrant quand vint cet ouvrier qui m'a dit "bonjour monsieur, je viens remplacer le compteur" un quart d'heure plus tard "au revoir monsieur y a du courant". Quelques jours après, c'était le tour à ma voisine, une charmante petite dame lui a fait ce travail, mais avant de lui dire au revoir lui a tout expliqué, comment se servir du Linky et testé la bonne marche des appareils. il y a des ouvriers consciencieux et serviables mais il y a aussi des bourrins⁽¹⁾.

Ne sachant rien sur ce compteur, j'ai profité de cette réunion d'information organisée par EDF "Tout savoir sur le Linky" qui avait lieu à la salle des fêtes du village. Plein d'innocence je m'y suis rendu comptant en sortir instruit. Il y avait du monde dans la salle, des gens du village et d'alentours, sur la droite un groupe avec des documents plein les mains. Après un exposé laudatif sur EDF et ENEDIS, l'animateur demanda tout de go "avez vous des questions". Pour sûr qu'ils en avaient des questions, les gens aux documents, les antis Linky, code civil à bout de bras "violation de la propriété privée" je n'ai pas compris grand chose à ces diatribes, sauf que si un jour je suis pris dans les flammes, le brave pompier qui voudra m'en sortir devra attendre mon autorisation. En voici un autre qui déploie des affiches publicitaires EDF et qui demande "qui va payer ces compteurs et cette pub" un enfant de maternelle n'aurait jamais posé cette question, voyons c'est l'abonné qui va payer, EDF n'en est pas à une taxe près. Une dame du village essaie de savoir pourquoi depuis qu'elle a le Linky ça saute quand elle branche le micro ondes,

l'homme ne peut lui répondre car une personne l'assaille avec une liasse de factures "regardez les augmentations depuis que j'ai le Linky" elle s'entend répondre "je ne peux rien pour vous, votre fournisseur n'est pas EDF" quelle déception. Et voilà que paraît-il c'est mieux en Allemagne, ils ont 224 fournisseurs d'électricité, pauvres Teutons, même disciplinés ils doivent se cogner la tête de temps en temps. Et les ondes ! qui n'a pas un portable dans la poche et se fiche éperdument des ondes de celui-ci ? mais celles du Linky sont terribles, la preuve la petite amie au frère de l'oncle du voisin qui habite dans le Pas de Calais a depuis qu'elle a un Linky d'affreuses douleurs. Pour mon compte aucun changement, les douleurs je les avaient déjà, même les raideurs n'ont pas quitté les genoux. Enfin, mon voisin qui lève le bras depuis un quart d'heure peut poser sa question "si je refuse le Linky que va t'il m'arriver ?" "Rien monsieur, mais c'est reculer pour mieux sauter" autrement dit allez vous faire voir chez les Grecs. Les antis sont toujours là plus de vie privée, grâce au Linky, EDF sait tout de votre intimité. L'heure à laquelle on se couche et qu'on se lève, pire encore, le jour et l'heure de la lessive, peut être même combien de fois on mange des nouilles dans la semaine. Je vais aux courses tous les matins et je passe chez ma voisine demander si elle a besoin de quelque chose, naturellement on se fait un gentil petit bisou, depuis que nous savons ça on ne s'embrasse plus devant le Linky, ça va bien embêter EDF. Et ça continue encore et encore, arrive la cerise sur le gâteau, les incendies provoqués par Linky, quatorze millions de compteurs posés et x incendies, pour cela, ma voisine, moi et j'en connais bien d'autres à la campagne sommes parés car nous respectons ce rite ancestral et infailible de la branche de



buis bénie le dimanche des Rameaux et qu'une charmante paroissienne nous apporte tous les ans. Placée derrière le compteur, elle est là tel l'ange Saint-Michel avec sa lance protectrice et qu'il s'appelle Linky ou tartempion il a pas intérêt à broncher.

Il était 19h30 ; une heure et demie de palabres et je ne savais toujours rien sur comment se servir du Linky, la petite dame n'avait toujours pas de réponse sur son micro ondes, alors n'espérant plus rien je suis parti, suivi par quelques personnes dont mon beau frère. Comme nous ne sommes pas des sauvages et que nous nous aimons bien, on s'est retrouvés tous deux devant un petit Jack Daniel cacahouètes en parlant de la pluie, du beau temps et du jardin en oubliant ces satanés aléas du quotidien qui nous pourrissent la vie. Du Linky je n'en sais pas grand chose à part qu'il envoie ma consommation à un bureau comptable; il a bien d'autres cordes à son arc, comme gérer et contrôler la puissance de votre abonnement ce qui en fait un piège à c..., fini les combines et tricheries, avec nos nombreux appareils électriques, il va falloir s'apprendre à gérer leur utilisation où alors et c'est le but d'EDF revoir l'abonnement à la hausse.

Jean-Marie Billotte

(1) un bourrin est généralement un bon ouvrier qui fonce tête baissée, très peu communicatif du moment qu'il a compris, les autres aussi. Il semblerait, qu'aujourd'hui, toutes les notices explicatives de mise en marche des appareils tels les portables, tablettes, chaîne hifi... soient rédigées par des bourrins.

Katie Coupry et le labo mobile en visite à Jorquenay

Katie Coupry, peintre, auteur, illustratrice et photographe. est venue accompagnée du labo mobile à l'école de Jorquenay dans la classe de CM1-CM2 le lundi 18 juin après-midi.

Nous avons pu découvrir deux ateliers : la programmation informatique de robots et l'écriture inventée d'un personnage hybride et fabuleux.

Dans le premier atelier, nous avons utilisé des ordinateurs pour programmer les déplacements de deux robots nommés Bob et Max. Il fallait emmener Bob d'une porte à une autre en utilisant des commandes comme «Bob.avancer () » «Bob.reculer () ». Pour Max, il fallait utiliser d'autres commandes pour construire un chemin à Bob : «Max.poser sol () » «Max.poser porte () » «Max.poser escalier () » ...

Dans le deuxième atelier, Katie Coupry et son assistante Johanna nous ont donné un crayon magique (crayon de papier) pour donner vie à un hybride que nous avons créé avec notre imagination.

Nous avons écrit collectivement une liste d'adjectifs qui permettait de décrire notre personnage



imaginaire : une créature hybride. Nous avons ensuite inventé notre hybride, nous l'avons écrit et nommé dans un texte.

Enfin, nous l'avons dessiné

et colorié pour lui donner une existence et lier le texte et l'illustration.

Cet après midi-là était génial car les activités vécues étaient intéressantes et les animateurs étaient très gentils !

**Classe de CM1 CM2
Ecole de Jorquenay**

VIVE LE SPORT

Participation de l'école de Jorquenay au challenge Roland Meunier

Les élèves de CM1 CM2 ont parcouru environ 15 km à vélo en partant de Saint Cierges pour rejoindre la ville de Langres.

Chaque école participant au challenge Roland Meunier devait se rendre à Langres à vélo par groupes de 3 ou 4 cyclistes / élèves accompagnés d'adultes agréés en cyclisme sur route.

Arrivées à l'imprimerie La Manufacture (ancienne piscine), les écoles se sont rangées par équipes pour former un cortège de plus de 500 élèves à vélo. Nous avons fait un défilé sur l'avenue Turenne pour arriver à la salle Jean Favre où se trou-

vaient des parkings à vélos pour chaque école.

La voiture balai avait déposé les pique-niques dans le parking à vélo pour le repas du midi.

En arrivant à la salle Jean Favre, nous avons pique-niqué.

Nous avons ensuite commencé les activités.

En premier, nous avons effectué le **parcours urbain** où il fallait suivre des flèches rouges et respecter les panneaux de signalisation, les feux tricolores ainsi que les règles du code de la route.

Deuxièmement, nous avons répondu à un **questionnaire** contenant 17 questions sur le

code de la route, la sécurité routière et l'équipement du vélo. Ensuite, une dame de la prévention routière

nous a expliqué comment bien choisir son vélo et son casque, comment être bien équipé pour rouler en sécurité.

La troisième activité fut un **parcours d'habileté** : il fallait slalomer entre des grands cônes, lâcher une main pour déplacer un plot d'un tabouret à un autre, passer en dessous d'une barre sans la



toucher, faire demi tour et passer entre deux cônes, repasser sous la barre, accélérer et s'arrêter en mettant la roue avant du vélo dans une zone précise.

A la fin, un goûter nous a été offert. Puis, nous sommes allés dans la salle pour



la remise des récompenses

une coupe a été offerte à chaque école pour sa participation ainsi qu'un bracelet et un bras-

sard pour chaque élève ayant validé par sa participation au challenge Roland Meunier l'**APER** (Attestation de Première Education à la Route). Enfin, nous sommes rentrés à vélo par le même chemin que le matin et nous sommes arrivés à l'auberge du lac à

Saint Cierges où une boisson rafraîchissante a été offerte à chaque cycliste.

C'était fatigant mais nous avons pris beaucoup de plaisir à participer à cette journée !



Classe de CM1 CM2 - Ecole de Jorquenay

Visite de la caserne des pompiers d'Auberive

La borne d'incendie :

Martial et Michel sont venus nous chercher à l'école et nous sommes passés à côté de la borne d'incendie. Elle sert à remplir le camion Fourgon-Pompe-Tonne (FPT) après avoir utilisé la réserve d'eau qu'il contient. En prenant l'eau à un robinet, ça prendrait trop de temps. Le tuyau était enroulé. Martial l'a déroulé puis il l'a branché sur la borne d'incendie. Alors Michel a ouvert l'eau avec une clé spéciale. Martial et Michel nous ont dit de marcher sur le tuyau pour sentir l'eau qui était dedans.



La caserne :

Nous sommes arrivés à la caserne des pompiers. Pour appeler les pompiers, le numéro c'est le 18.

Le FPT (Fourgon-Pompe-Tonne)

nous avons exploré le gros camion. Nous avons vu beaucoup de tuyaux. Il y en avait des jaunes sur le dévidoir : ils servent à pomper de l'eau dans la rivière ou dans la réserve du village.

Nous avons vu des tuyaux rouges et des gris.

Ils servent à la même chose mais ne sont pas tous de la même longueur. Les pompiers les utilisent pour éteindre l'incendie.

Au bout du tuyau, les pompiers fixent la lance d'incendie. La poignée permet d'ouvrir ou de fermer l'eau.

Pour tenir la lance, il faut être deux pompiers. Nous avons bien voulu essayer.

A l'arrière du camion, les pompiers peuvent brancher les tuyaux qui envoient l'eau pour éteindre le feu et aussi les tuyaux qui apportent l'eau à la pompe depuis la rivière.



Dans le FPT, il y a de grosses caisses avec du matériel : clés spéciales, lances, flotteurs, filtres, lances à mousse.

Nous avons vu des bidons remplis de produit moussant pour les incendies de voitures, de camions, quand il y a du gazoil ou de l'essence.

Et il y a encore beaucoup de tuyaux !

Cette lance envoie énormément d'eau. Elle est utile en cas d'incendie dans une ferme, par exemple, pour protéger les pompiers.



La tenue de feu des pompiers :

Martial a enfilé un sur-pantalon et une veste. Ce sont des vêtements traités pour ne pas qu'ils prennent feu pour protéger les pompiers.

Ensuite, il a enfilé sa cagoule et son casque. Il n'a pas oublié ses gants et sa ceinture. Le pompier porte des Rangers aux pieds.

Nous avons eu la chance d'essayer les casques avec la visière. Derrière le casque, il y a une pièce de tissu, appelée bavolet, qui protège la nuque.



Nous sommes montés dans le camion de pompiers. Nous avons écouté la sirène. Il y avait des bouteilles d'air : pour que les pompiers puissent respirer quand il y a trop de fumée sur les lieux de l'incendie.

Fred ou Stéphane ou encore Dominique conduisent le camion. Ils montent devant avec un chef : Jérôme ou Pascal. Michel, Amélie, Martial et Jérôme G montent derrière.

C'est le conducteur qui surveille que les autres pompiers ne manquent jamais d'eau au bout de la lance.



Michel nous a montré les grandes grandes grandes bottes.

On les appelle des waders.

Les pompiers les utilisent quand il y a des inondations. Ils utilisent aussi des pompes pour vider les caves.

Pour terminer la visite, les pompiers nous ont servi un goûter. Nous les avons bien remerciés.



Classe maternelle - Ecole d'Auberive



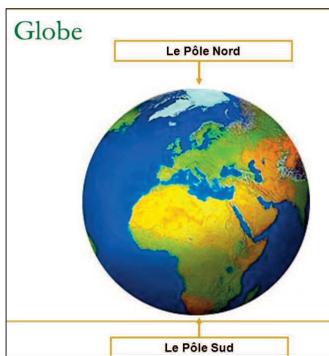
Les élèves préparent des exposés

A l'école de Saints-Geosmes, les CE1 et CE2 ont fait des recherches sur internet pour préparer leurs exposés.

Les pôles nord

Où est le pôle nord ?

Il est tout en haut de la Terre, tout au nord. Il est situé dans l'Océan Arctique, il est tout le temps recouvert par la banquise (= la banquise est une surface composée de glace)



Quels animaux vivent au pôle nord ?

l'ours polaire, le renard polaire, le lièvre arctique, le pingouin, le phoque, le loup arctique, l'éléphant de mer, le morse, la baleine

les otaries

Je vis de 20 à 30 ans.
Je pèse 250 kg
et je mesure 2 m.
Je suis un mammifère marin.
Je vis en groupe.
Je n'hiberne pas.
Je mange des poissons
et des mollusques :
je suis un carnivore.
Mes nageoires sont plus larges et plus longues que celles du phoque.



les phoques

Je vis de 25 à 35 ans.
Je suis un carnivore.
Je mange des poissons.
Ma fourrure est blanche
quand je suis jeune
et grise quand je suis adulte.
Je suis un mammifère marin.
Je mesure de 1 mètre 50 à 1 mètre 80.



les ours polaires

Je suis un mammifère.
Je donne naissance à 1 ou 2 oursons
par an.
Je vis 20 à 25 ans.
Je suis un carnivore.
Je mange du phoque et des poissons.
En hiver, j'hiberne
dans une tanière creusée dans la neige.



les pingouins

Je suis un oiseau.
Je suis un carnivore, je mange des poissons.
Je vis 20 ans.
Je suis ovipare. Je ponds un œuf à la fois.
Je mesure 40 cm.
Je pèse entre 500 et 750 grammes.
Je peux marcher, nager et voler.



Le manchot ne vole pas
et il vit au pôle sud.



Edy Ediz

Les dauphins

Lieu de vie :

les dauphins vivent dans les océans ou les mers. Parfois ils accompagnent les bateaux ou les hommes car ils apprécient la compagnie des hommes.



Espérance de vie

55-60 ans



nourriture :

Le dauphin mange des maquereaux, des anchois, des mullets, des sardines, des petits requins, des seiches, des calmars, du krill, des petits crustacés, des crevettes.

Reproduction :

Le dauphin est un mammifère. La femelle garde son petit pendant 12 mois dans son ventre. Elle en porte un à la fois. Dès que le bébé est né la mère le remonte tout de suite à la surface, pour qu'il respire.



Hanaé

Louis XIV

Les dates:

Il est né en 1638 et il est mort en 1715.

Ses fonctions :

On est roi de père en fils.
Quand son père, Louis XIII, est mort n'avait que 5 ans.
C'est sa mère, Anne d'Autriche, qui gouverne à sa place (= régence).
Il devient roi en 1661, il prend tous les pouvoirs, il décide de tout. Il devient le monarque absolu.



Louis XIV



Les arts :

il aime la musique (il joue de la guitare), la danse (il participe à des ballets), les spectacles.
Il s'entoure des meilleurs artistes de l'époque. Au château de Versailles, on joue des opéras, des comédies, des pièces de théâtre.



Son emblème :

C'est le soleil. Il l'a choisi car c'est le symbole du dieu de la paix et des arts. Louis XIV est surnommé "le Roi-Soleil".

Le château de Versailles :

Louis XIV a transformé la demeure de Versailles pour en faire un château immense et très beau. Les travaux ont duré 40 ans et ont coûté beaucoup d'argent. Le roi ne vit pas seul, il est entouré de sa Cour.



Camille - Yanis

Les élèves préparent des exposés

A l'école de Saints-Geosmes, les CE1 et CE2 ont fait des recherches sur internet pour préparer leurs exposés.

L'Italie



Le drapeau :

Il est vert, blanc et rouge

La capitale : Rome.

La situation géographique :

L'Italie se situe dans le sud-ouest de l'Europe. Elle a la forme d'une botte.

Le climat : il y a 3 climats

- le climat montagnard (froid en hiver avec de la neige frais en été), dans les Alpes.
- le climat continental (froid en hiver, chaud en été), la plaine du Pô
- le climat méditerranéen (été très chaud et très sec), dans la « botte »

Le Pô est un fleuve au nord de l'Italie.

L'Italie est bordée par la mer Méditerranée à l'ouest, la mer Ionienne à l'est et la mer Adriatique au nord est.

Les villes importantes :

Venise, Naples, Milan

Le président de l'Italie : Sergio Mattarella

La monnaie est l'euro

Les volcans actifs sont :



le Vésuve qui a détruit Pompéi,



l'Etna souvent en éruption



et Vulcano, île volcanique



La tour de Pise

Les monuments :



La fontaine de Trévi



Le Colisée un amphithéâtre construit par les romains (pendant l'Antiquité)

Les artistes italiens célèbres :

Léonard de Vinci a peint *la Joconde*.

Arcimboldo a peint

Les quatre saisons.

Elsa et Enzo



Gondole à Venise



Le Sénégal

Le drapeau du Sénégal est vert, jaune avec une étoile verte, et rouge

Le Sénégal est un pays d'Afrique de l'Ouest. Il y a deux saisons au Sénégal : la saison sèche et la saison des pluies .

Le Wolof est principalement parlé au Sénégal. Mais le français reste la langue officielle.



La monnaie utilisée au Sénégal est le franc CFA.

Le Président est Macky Sall depuis 2012.

Il est né le 11 décembre 1961 à Fatick.



Les Sénégalaises et Sénégalais portent essentiellement l'habit traditionnel, le boubou qui signifie habit en Wolof. Il est porté aussi bien par les femmes que par les hommes Il est large et léger et s'enfile par la tête.



Il y a plusieurs instruments de musique au Sénégal.

Voici des exemples :

Le Djembé, un tambour évidé et sculpté en une seule pièce, recouvert d'une peau de chèvre tendue par un tressage de corde. Il est frappé à la main.

La kora, l'instrument des griots, une sorte de harpe faite d'une demi-calebasse avec une peau de vache et un long manche avec 21 cordes.

Le Balafon, xylophone en bois, avec des caisses de résonance en calebasse.

Lou et Mathéo

Un musée à Chalindrey

Mardi 11 septembre, nous sommes allés voir un musée mobile à Chalindrey : le MuMo. C'est un musée qui bouge de ville en ville qui est installé dans la remorque d'un camion.

Nous avons observé des œuvres d'art. Il y en avait un petit peu, car une remorque n'est pas aussi grande qu'un musée dans un bâtiment. Une œuvre d'art c'est quelque chose de précieux.

Nous avons regardé toutes les œuvres et nous nous sommes mis devant celle qui nous plaisait le plus.

Le choix de Matthew

Le papillon :

Il était constitué avec des pancartes sur lesquelles étaient écrites les différentes parties d'un papillon.

L'artiste a voulu représenter le plus gros papillon du monde car c'est un animal précieux qui est en train de disparaître de la forêt tropicale car les hommes la détruisent.



Le choix d'Elena, Tony, Kylie et Amaël

C'est une sculpture fabriquée avec des morceaux de « Meccano » et du grillage. Ça nous a fait penser à une pièce de puzzle à cause de la forme, à quelqu'un qui se baigne dans la mer avec le mouvement des vagues et la tête qui sort de l'eau, au chiffre « 1 » à l'envers, au trou d'une serrure. Et vous qu'imaginez-vous ?



Le choix d'Abel

Une photographie de cerises dans une pièce dorée.

Pourquoi sont-elles précieuses ?

Car la nourriture est précieuse.

Sont-elles dans cette boîte ?



Le choix de Yanis et Mathéo

C'est la carte de l'île imaginaire, l'île Peter Pan, qui existe vraiment !



Le choix de Gabin, Yoni, Célia et Lilia

Une bague :

elle est en métal recouvert d'or avec des pierres semi-précieuses qui représentaient des yeux. Nous avons imaginé une tête de rhinocéros, un chausson, Pinocchio. Celle-ci, on a eu le droit de la toucher ! (D'habitude on ne touche pas une œuvre d'art, on ne fait que la regarder.)



Qui a-t-il dans ce tiroir ? Un trésor ?



Eh oui, plusieurs trésors !



Une œuvre d'art faite avec des plumes de canard collées. Nous avons trouvé qu'elles avaient la forme d'un diamant. Mathéo l'a beaucoup aimée : les reflets de la lumière sur la couleur des plumes étaient un peu magiques.



Classe de GS CP CE1 Ecole d'Heuilley-Cotton

Après avoir visité le musée mobile, nous avons participé à un atelier d'art plastique.

Nous avons mis en valeur un objet que nous avons apporté de la maison. C'était un objet précieux pour nous.

Nous avons décoré un pot en verre avec des petits yeux, des perles, l'initiale de notre prénom, des noix, des noisettes, des fruits de la nature, différents fils de couleur, des papiers, des pompons roses et bleus, du ruban adhésif de couleur...

Le pot nous a servi de socle.



La réalisation d'Elena

Les réalisations de Gabin et Tony

Visite au MuMo

Quand ? Le mardi 11 septembre 2018
Où ? Sur la Place du Marché à Chalindrey
Qui ? L'école d'Heuilley-Le-Grand et celle d'Heuilley-Cotton

Qu'est-ce que le MuMo ?

MuMo est la contraction de Musée Mobile. Il s'agit d'un camion transformé en musée, dans lequel se trouvent des "trésors" : tableaux, objets, vidéos, photographies, pour que les œuvres d'arts viennent jusqu'à nous.



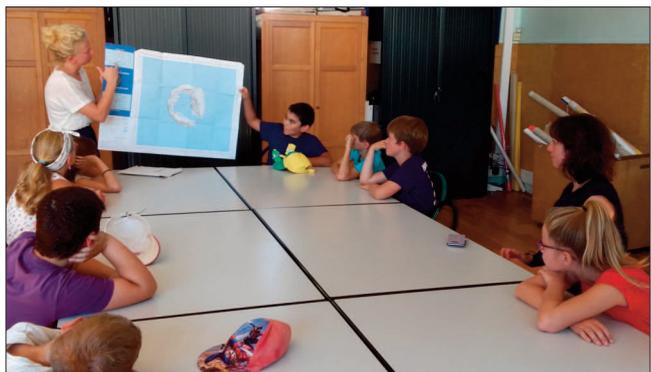
A la recherche du trésor...

Dans le camion, il y avait des œuvres accrochées sur les murs, un espace vidéo et des objets précieux cachés dans des tiroirs. Après en avoir trouvé, Delphine, l'animatrice, nous a présenté et expliqué l'histoire et la fabrication de quelques-unes des pièces de cette collection.



L'atelier "Ma Petite Géographie"

Un atelier nous était proposé : à partir de l'œuvre de David Renaud, *Deception Island*, nous avons créé une carte de géographie. Une fois, toutes nos cartes assemblées les unes aux autres, nous avons créé notre territoire imaginaire, notre carte au trésor.



Présentation de l'un des objets du MuMo :

La boule de cristal

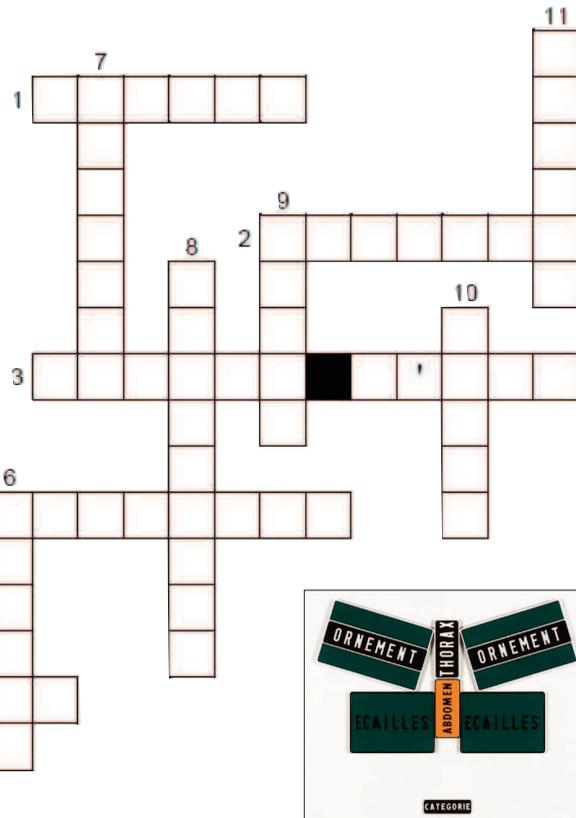
A l'origine, une boule de cristal banale et lisse en vente à Luxembourg. Marie et Nina décidèrent d'acheter cette boule et de la faire rouler par terre de son lieu d'achat à son lieu d'exposition : Metz, soit 60 km. Aujourd'hui, la boule de cristal n'est plus lisse, elle est criblée de trous, d'éclats, de rayures. A la lumière, elle scintille, c'est magnifique.



Classe de CE2 CM1 CM2 - Ecole d'Heuilley le Grand

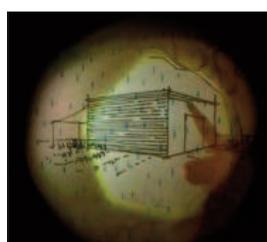
MOTS FLÉCHÉS

- 1 - Véhicule roulant transportant des marchandises.
- 2 - Jeu de construction avec des vis, des écrous et des plaques de métal.
- 3 - Production d'un artiste.
- 4 - Insecte volant aux ailes multicolores.
- 5 - Enregistrement d'images et de sons
- 6 - Objet qui couvre le corps des oiseaux.
- 7 - Personne qui fait des œuvres d'arts.
- 8 - Ile imaginaire de Peter-Pan.
- 9 - Lieu avec des arts.
- 10 - Bijou qui se met aux doigts .
- 11 - Ensemble d'objets précieux .



MOTS MELANGES

- 1 - A l'école, activité artistique de création T.L.R.A.E.I.E _____
- 2 - Qui se déplace. L.M.E.B.I.O _____
- 3 - Production artistique V.O.E.R.U.E _____
- 4 - Créateur d'œuvres d'art R.I.A.T.T.E.S _____
- 5 - Œuvre d'art faite à la peinture A.B.T.U.E.A.L _____
- 6 - Objet en volume, en pierre, en sable, en meccano etc..., créé par un artiste C.T.L.U.S.R.U.P.E _____
- 7 - Gros véhicule qui transporte des chargements. M.O.C.A.I.N _____
- 8 - Lieu où sont exposées plusieurs œuvres d'art. S.U.E.M.E _____
- 9 - Verre transparent très précieux Y.T.A.C.R.S.L _____
- 10 - Forme sphérique en volume O.L.E.B.U _____
- 11 - Image réelle prise avec un appareil H.O.G.F.P.T.O.R.A.I.E _____
- 12 - Ville de Haute-Marne ayant accueilli le MuMo H.L.N.R.Y.C.I.L.D.E.A _____



CHARADES

- 1 - Mon premier n'est pas mort. Mon deuxième est un cube avec des points pour jouer. On peut boire mon troisième. Mon tout est un petit film. 
- 2 - Mon premier est un déterminant possessif. Mon deuxième est la 11^{ème} lettre de l'alphabet. Mon troisième est le contraire de oui en anglais. Mon tout est un jeu de construction.
- 3 - Mon premier est un lieu d'exposition d'œuvre d'arts. Mon deuxième est un groupe de lettres. Mon troisième est le chien de Boule dans une bande dessinée. Mon tout est une exposition d'art contemporain.
- 4 - Mon premier est un nombre impair compris entre 10 et 20. Mon deuxième est un métal rare, précieux et brillant. Les pirates cherchent mon tout.
- 5 - Mon premier est une personne âgée. Mon deuxième est une molécule en physique chimie. Mon tout a des ailes symétriques.
- 6 - Mon premier est un animal qui vit dans la forêt. Il a des bois. Mon deuxième est le petit de la vache. Mon tout te sert à réfléchir.
- 7 - Mon premier veut dire jamais en anglais. Mon deuxième est le département 40. Mon tout est une île imaginaire.

Animations à la médiathèque de Longeau

La classe de CP de l'école de Longeau a réalisé des boîtes à conter et des exposés avec Annie et Maïté qui travaillent à la médiathèque Jean Robinet de Longeau. Le sujet principal était le loup.

Avec Annie, les enfants ont raconté des histoires en images puis les ont écrites. Avec Maïté, ils se sont servis des ordinateurs afin de faire de rechercher des informations dont ils avaient besoin pour construire leurs exposés.

Cinq enfants se promenaient dans la forêt. Laura était assise dans l'herbe avec son petit cheval. Ils regardaient dans les arbres quand soudain une fourmi tomba dans l'herbe. Monsieur lapin dit aux enfants : *"Faites attention au loup !"*

Madeline

Des enfants marchent tranquillement dans la forêt. Un renard lèche sa patte.

Un mouton a peur quand il voit Monsieur Loup apparaître derrière l'arbre. Tout le monde le voit, ils se mettent tous à rire quand renard dit : *"Vous avez déjà vu un loup avec une culotte plein de petits cœurs."* Et le loup leur demande : *"Pourquoi vous riez comme cela ? Vous n'avez jamais vu un loup avec une culotte !"*

Manon

C'est l'histoire d'un loup qui voulait sauver les animaux du chasseur. Voici le loup vert avec une salopette bleue, il va vers le chevreuil et lui dit : *"Ne t'inquiète pas ! Je ne viens pas te manger. Il faut que tu te caches parce que le chasseur est dans le bois avec son fusil."* Le lièvre s'est déjà caché dans les grandes herbes. Le loup vert dit à tous les animaux : *"Je vais vous trouver une cachette. Suivez-moi, il y a une caravane plus loin."* Quand tous les animaux sont à l'abri, le loup se met à jouer

à cache-cache avec le chasseur.

Sandro

Eglantine, Zoé et Lana se promènent dans le bois. Quand soudain elles voient un loup endormi et aussi une marmotte qui le regarde.

"- Que c'est étrange ?" se questionnent Eglantine, Zoé et Lana. Elles réveillent un lapin et lui demandent d'aller chatouiller le loup. Le lapin leur répond : *"J'ai, j'ai un peu même beaucoup peur mais bon, allez, j'y vais."*

Mais il ne se réveille pas, les fillettes demandent à une tortue et à la souris d'aller lui chatouiller son nez. Mais comme elles n'ont pas peur, elles y vont.

Louanne

Un lapin se promène dans l'herbe. Soudain il voit un beau panier rempli d'œufs de toutes les couleurs. Il le prend. Mais le loup pleure, il voulait aussi le panier d'œufs de toutes les couleurs.

Chloé G.

Il était une fois un loup qui ne tombait pas amoureux. Il lisait un livre plein de poèmes d'amour. Quand soudain il entendit une belle voix qui chantait. Il tomba amoureux de cette belle voix. Il alla voir qui avait cette jolie voix. Soudain il aperçut une belle louve. Il lui demanda comment elle s'appelle. Son prénom était Zou-

zou. Elle lui demanda aussi le sien. Il s'appelle Mickaël.

Alicia

Monsieur Loup est allongé sur un joli canapé rouge. Il rêve d'avoir une amoureuse. Soudain une belle louve bien maquillée, bien coiffée avec un joli ruban passe devant sa fenêtre. Il croyait rêver mais non elle était bien réelle. Il l'invita à manger un beau gâteau.

Malory

C'est l'histoire d'un loup qui n'avait pas d'ami car il faisait peur à tout le monde. Mais il était malheureux et il voulait se faire des amis. Alors il organise une fête au milieu de la forêt et il invite madame Chèvre et ses enfants et même le chasseur.

Godefroy

Il était une fois un loup qui offrait des fleurs à une dame et il tomba amoureux. Il y avait plein de gens qui les regardaient tomber amoureux. Ensuite ils ont eu beaucoup d'enfants.

Chloé P.

Un petit écureuil perché sur un abri tenait un gros œuf dans ses pattes. Monsieur Loup avait faim par l'odeur des œufs. Il attendait en bas au pied de l'arbre.

"Hé ! Bonjour madame coquette, que faites vous avec ce bel œuf ?"

"Je vais le peindre, mon beau loup."

"Que vous êtes jolie avec votre beau plumage, lui dit un beau lapin."

"Bonjour madame coquette, que vous avez une belle voix, lui dit un deuxième lapin."

"Venez mes amis peindre avec moi, j'ai des peintures pour un joli arc en ciel d'œuf, dit madame coquette."

Victor

Il était une fois un petit cochon qui n'arrivait pas à construire sa maison. Après avoir attendu quelques minutes, il se met à ronchonner.



Soudain une louve arriva, elle l'aida à construire sa maison en briques.

Timéa

Il était une fois, un loup qui était caché au fond de la montagne. Il surveillait le lapin, l'oiseau et le renard. Le loup avait une grosse faim en voyant l'écureuil mangé une noix. Un feu était allumé. Le loup lui avait faim et froid.

Anaée M.

Il était une fois, un gentil loup qui prépare une jolie galette.

Le lapin et la grenouille se léchaient les babines, ils en voulaient une part mais le loup leur a dit non. Un sanglier arrive, lui aussi en veut une part. Le loup lui dit : *"je t'en donne une part si tu es gentil."*

Louis

Le loup rencontre une belle dame louve. Il tombe amoureux, il lui offre une fleur

rose. Il veut se marier avec la belle dame et elle lui dit oui. Ses enfants lui demandent s'ils peuvent venir au mariage. Le loup et la louve leur disent oui.

Maya

C'est l'histoire d'un loup blagueur. Il dit à une chenille : *"Tu as une tâche sur le dos ! Pistache !"*

Puis il rencontre un chevreuil *"- Tu as des cornes sur ta tête."*

"- Oui c'est normal, c'est pour me défendre", répond le chevreuil.

Il dit à un oiseau :

"- Eh, tu es blanc."

"- Non, je suis bleu, blanc et noir, répond l'oiseau."

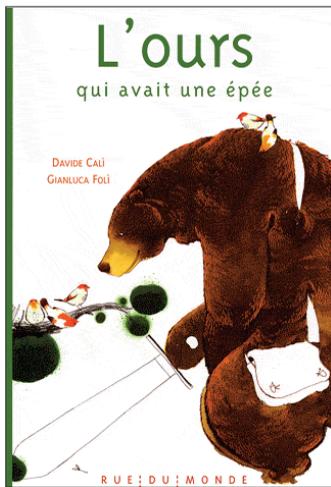
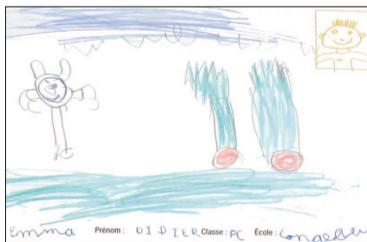
Puis il dit au bourdon : *"Hé ! Tu butines ?"*

"- Mais non je ne butine pas je vole," lui répond le bourdon.

Gaspard

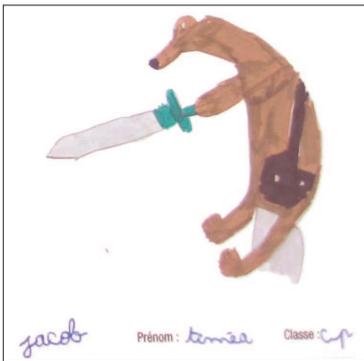
**Classe de CP
Ecole de Longeau**





L'ours qui avait une épée

Après le spectacle *L'ours qui avait une épée* de la Compagnie Lardenois donné dans le camion qui était installé dans la cour de l'école, les enfants ont dessiné des moments du spectacle sur des cartes postales pour fêter les 30 ans du festival Tinta'Mars !



Classe de CP - Ecole de Longeau



Du printemps des poètes aux poètes du printemps...

Cette année, le "Printemps des poètes" avait pour thème : l'ardeur. Après en avoir discuté avec nos maîtresses Carole et Muriel qui nous ont fait chercher dans le dictionnaire la définition du mot "ardeur", nous avons trouvé que ce thème était trop difficile et ne nous donnait pas d'idées.

Alors nous avons réfléchi pour fêter quand même la poésie à ce que nous pourrions faire à la place. Les maîtresses nous ont proposé de faire un détournement du "Printemps des poètes" en le remplaçant par : Les poètes du Printemps". Nous avons cherché plein de poèmes sur le thème du Printemps de différents auteurs : Victor Hugo, Michel Beau, Lucie Delarue-Mardrus, Raymond Richard, Paul Bergèse, Claude Roy, Maurice Carême... Et des haïkus japonais sur le Printemps. Nous en avons appris par coeur, et les CM ont même inventé des haïkus en expression écrite.

Ensuite, nous avons fait deux grandes compositions (une par classe), en réfléchissant aux matières, aux couleurs qui pouvaient le mieux représenter le Printemps. Le noir était

interdit car c'est plus une couleur d'automne ou d'hiver. Nous avons fait des calligrammes fleurs et nuages (*calligramme : poème dont la disposition des vers forme un dessin*) avec les poèmes que nous aimions bien, recopiés sur du papier de couleurs vives.



Nous avons fait un paysage de campagne avec des collines en peinture à l'éponge, un grand ciel à la craie bleue, des collages de fleurs séchées, des arbres en fleur avec des photos de fleurs découpées dans des catalogues. Et des animaux découpés par symétrie et collés (papillons, coccinelles...) Le résultat est très gai et coloré, comme le Printemps. D'ailleurs, Félicien a dit que c'était comme une explosion de Printemps !



Finalement, nous n'avons pas travaillé sur le thème de l'ardeur, mais nous avons mis beaucoup d'ardeur pour faire ce travail !

Classes de CP - CE et CM - Ecole de Saint-Loup sur Aujon

Quelques souvenirs des soldats américains à Prangey en 1917-1918

" J'avais 4 ans en 1918."

Les soldats logeaient dans les maisons disponibles, chez nous, il y en avait dans le grenier, combien, je ne sais pas, entre parenthèse, ils avaient un gros phonographe qui de temps en temps égrainait des airs de chez eux.

La popote se trouvait dans un hangar chez Félix Tirant à deux pas de chez nous, qui après la guerre abritait l'atelier de distillation, de cette popote, où nous les gosses nous allions souvent rôder, les soldats nous donnaient du riz au lait, bien sucré, qu'est-ce qu'il était bon, j'en ai encore le goût dans la bouche ; il faut dire qu'à cette époque, nous n'étions pas gâtés.

Je vois encore en face chez nous, le trou, où il jetaient les marcs de café, car ils étaient grands consommateurs ; le dépôt d'ordures se trouvait plus bas que chez nous, à gauche de la route de Saint-Michel. Pour Noël, ils avaient installé un très grand sapin superbement décoré.

Le baraquement construit en panneaux de planches recouvertes de carton goudronné très solide, se trou-

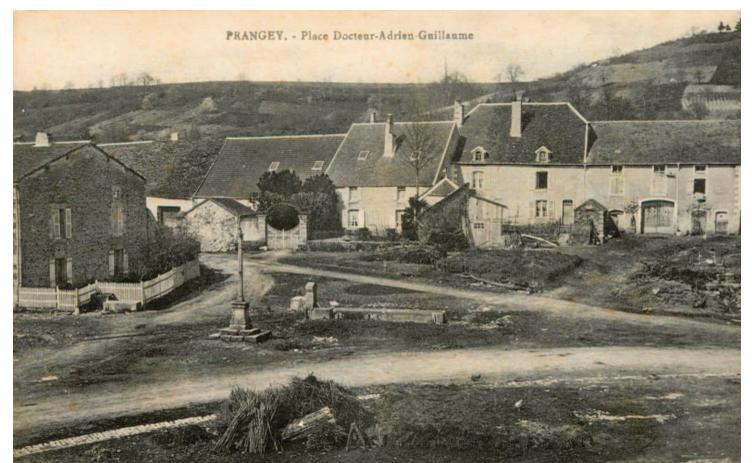
vait à droite au dessus des Orgères, longeant la route de Villegusien.

Le plus spectaculaire, c'était le terrain de manœuvre, au lieu-dit la "Tourotte", c'est là après la guerre, que mon frère Maurice et moi, nous allions chercher des cuillers à grenade. Ce terrain est situé à environ 500 mètres de la ferme de Champ-Rouget, terrain inculte, la roche se trouvant au ras du sol, c'est là que les soldats creusaient des petites tranchées appelées boyaux, et s'exerçaient à faire la petite guerre, avant d'aller faire la vraie, la "der des der" et laisser leur peau à côté de celles de nos poilus.

De ces jeunes soldats de vingt ans, loin de leur mère Patrie, certains ont fait des connaissances, un de ceux-ci s'est marié au village : Di Francesco avec Andrée Gélin, et ont eu une petite fille nommée Eliane.

Di Francesco (dit Frisco) est malheureusement, très jeune, décédé de maladie.

Ecrit par Marcel Cothenet en 2002 et retrouvé par sa fille Geneviève.



Au cœur du dispositif de la 82^{ème} division américaine à Prauthoy durant la Grande Guerre.



Poste de Commandement de la 82^{ème} Division, dans l'aire d'entraînement n° 10.

Dans ce bâtiment se trouvent les bureaux du Commandant, du Chef d'état-major et des officiers de la division.



Siège du centre des messages du Bureau télégraphique de la 82^{ème} division. Au centre, le Capitaine John Atkins et soldats de la 307^{ème} compagnie du bataillon des transmissions.

Cette unité a participé à la bataille de Saint-Mihiel, de Meuse et Argonne et était également présente sur les secteurs de Lagny et Marbach.



Central téléphonique des États-Unis à Prauthoy, dirigé par la compagnie B du 307^{ème} bataillon des transmissions de la 82nd Division.

Sont installés 40 lignes, et 3 lignes longue distance avec 1500 appels par jour.



Extérieur de la station radio sans fil.

La 82^{ème} Division gère toutes les nouvelles d'Allemagne et de France. Compagnie A du 307^{ème} bataillon des transmissions

L'association pour le souvenir du Corps Expéditionnaire Américain en Haute Marne a retrouvé un fond photographique issu des archives militaires américaines, de 10 clichés exceptionnels sur la présence de la célèbre 82^{ème} Division américaine durant son séjour à Prauthoy en janvier 1919.

A l'occasion du 100^{ème} anniversaire de la présence de cette unité sur la commune, nous vous proposons une petite visite en image au cœur du dispositif.

Bref contexte historique

La nuit du 31 octobre au 1^{er} novembre 1918, la 82^{ème} division, est relevé du front par la 80^{ème} division et fait mouvement vers Vaucouleurs puis entame une longue marche de trois jours en direction de Bourmont.

Le 16 novembre, après quelques jours de repos, la division rejoint à nouveau à pied, la 10^{ème} aire d'entraînement et installe son quartier général à Prauthoy. Cette zone avait été utilisée au printemps 1918 par diverses unités américaines comme la 32^{ème}, la 29^{ème} et la 79^{ème} divisions.

Le 26 février 1919, après un séjour, ponctué d'entraînements de parades et de démonstrations de cavalerie, la 82^{ème} division quitte Prauthoy en direction de Bordeaux pour son billet de retour au pays.

L'unité sera démobilisée au Camp Mills à partir du 25 mai 1919.

Durant ces quelques semaines sur la commune de Prauthoy, les soldats de la 82^{ème} division vont installer leurs bureaux, des stations radio et de téléphonie, ainsi que quelques magasins de matériels. Les Prauthoyens restent alors admiratifs devant autant de modernité dans toutes ces installations...

Franck Besch

Président de l'association du souvenir du Corps Expéditionnaire Américain en Haute-Marne durant la Grande Guerre

(Crédit photos : Archives nationales américaines)

Si vous avez des renseignements complémentaires à partager sur cet article, vous pouvez contacter l'association par téléphone au 03.25.84.92.54 ou par internet à ae52@orange.fr

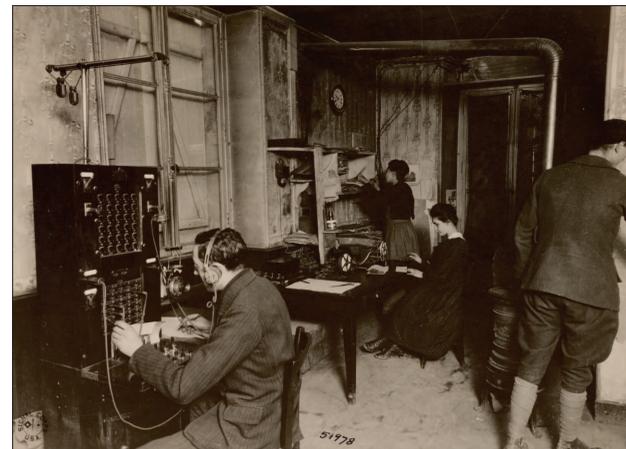


Intérieur de la station radio sans fil.

Compagnie A du 307^{ème} bataillon des transmissions.



Monteur de lignes du Corps des transmissions, en train de fixer des câbles dans le bureau téléphonique et télégraphique de la compagnie B du 307^{ème} bataillon des transmissions



Bureau téléphonique et télégraphique français, faisant également office de bureau de poste.



Télégraphe français de 15 lignes et de 3 lignes téléphoniques. Melle Georgett Billet, opératrice recevait 50 à 80 appels par jour.



Autre photo du Poste de Commandement de la 82^{ème} Division. Dans cette habitation se trouve les bureaux de G-3.



Quartier général de la division de la 82^{ème} division. Dans ce château se trouvent les bureaux de G-1, G-2.

Jardins suite N°23 Jardins de la tradition occidentale

Après le Moyen-âge et la Renaissance

L'âge baroque suite : les jardins du Roi Soleil

Forcer la nature

Après la chute de Fouquet, soit, dès l'avènement de Louis XIV qui était alors assisté aux finances par Colbert, les réformes de Richelieu ont rendu possible des dépenses gigantesques à Versailles. Soutenu par une grande partie de la bourgeoisie et accepté par la noblesse, l'absolutisme en construction fascinait le pays par l'éclat même du Roi-Soleil. Afin d'incarner le rôle qu'il se sentait tenu de jouer et afin de briller aux yeux de "toutes les excellences", Louis XIV ne tarda pas à apparaître en "Apollon" à Versailles. Les travaux de transformation des jardins commencèrent en 1661 et ne cessèrent pas. Ils passèrent d'un jardin en terrasse dominant des marécages, à l'aménagement d'une zone de plaine de 15 000 hectares.

Cette gigantesque réalisation a doté Versailles d'une ménagerie, d'une orangerie et d'un potager demeuré célèbre. Il est dû à ***Jean Baptiste de La Quintinie**. Pour ce faire, des centaines de chevaux, des milliers d'hommes furent employés, parfois dans de très dures conditions. De grands arbres furent plantés le long d'allées nouvellement tracées afin qu'elles apparaissent aussitôt dans toute leur gloire. Mais les plus grands prodiges furent réalisés dans le domaine de l'eau et ces transformations exigèrent beaucoup d'eau, toujours

plus d'eau. Citons : les deux parterres devant la façade sud, le Grand Canal, les bassins de Neptune, du Dragon, la pièce d'eau des Suisses ainsi que les grandes transversales qui se déploierent jusqu'au bassin d'Apollon et de part et d'autre du Grand Canal. L'étang de Clagny, dès 1680, avec ses 4 réservoirs, ses 6

pompes et ses 4 moulins à vent, ne suffirent bientôt plus. La machine hydraulique de Marly fut alors construite afin de monter l'eau de la Seine jusqu'au réservoir de Louveciennes : 14 roues à aubes de 12 mètres de diamètre au service de 221 pompes furent mises en œuvre. La construction dura 6 ans et coûta très cher ainsi que son entretien annuel estimé entre 50 et 60 000 livres ! Et l'eau manquait toujours. Vauban fut alors chargé de construire une canalisation et un aqueduc de 5 km de long pour capter les eaux de l'Eure : 30 000 soldats y travaillèrent et 8 000 000 de livres furent dépensés ! Or le projet fut abandonné au début des guerres de la Ligue d'Autriche (1678 – 1687).

***Madeleine de Scudéry** dans "Promenade de Versailles" disait : "rien ne résiste à la puissance d'un grand roi" et l'un des grands



Louis XIV en Apollon

mythes politiques du règne de Louis XIV fut en effet de montrer sa capacité à "forcer la nature". Il émanait du pouvoir centralisé du "point de perspective" une énergie qui impulsait l'activité de tout le royaume comme la lumière du soleil donne vie à toute la nature. Le nom même du Roi-Soleil était une puissante idée-image qui liait le concept d'absolutisme au spectacle de la nature.

Le Mythe solaire

Dans ses "Mémoires" Louis XIV a lui-même expliqué l'origine de ce mythe : "On choisit pour corps le soleil, qui, selon les règles de cet art, est le plus noble de tous, et qui, par la qualité, par l'éclat qui l'environne, par la lumière qu'il communique aux autres astres qui lui composent comme une espèce de cour, par le partage égal et juste qu'il fait de cette même lumière à tous



Versailles en 1664

les divers climats du monde, par le bien qu'il fait en tous lieux, produisant sans cesse de tous côtés la vie, la joie et l'action, par son mouvement sans relâche, où il paraît néanmoins toujours tranquille, par cette course constante et invariable dont il ne s'écarte et ne se détourne jamais, est assurément la plus vive et la plus belle image d'un grand monarque ». Preuve que l'absolutisme a utilisé la physique du mouvement, liée depuis ses origines à l'observation des astres. Selon ***Géraud de Cordemoy**, Louis XIV s'est servi du mythe solaire pour structurer ses jardins et pour les orner. C'est l'astronomie, présente à Versailles qui en a défini le plan. Le grand axe est-ouest n'a cessé de s'allonger, allant du lever du soleil avec la grotte de Thétis, jusqu'à son coucher, à l'extrémité du Grand Canal. ***Allan S. Weiss** a écrit : "Le bassin d'Apollon sert en quelque sorte de pivot optique, d'où l'on voit le château d'un côté et le canal de l'autre en parfait équilibre entre eux et avec le reste du jardin". Même le programme iconographique a repris explicitement ce thème : "mais c'est surtout le soleil couchant à l'extrémité ouest du Grand Canal qui donne la plus splendide représentation du mythe partout présent à Versailles. Depuis le château, les jardins tout entier semblent tirer la logique de leur structure du globe lumineux qui

touche l'horizon et se confond alors avec le point de fuite. Le paysage reçoit sa lumière depuis l'infini où va se perdre l'axe tracé par la volonté du monarque". Le paragraphe suivant tentera d'expliquer cette conquête de l'infini et son rapport à la science de l'époque.

L'infini et la longue perspective

Ce domptage de l'environnement naturel montrait, comme l'a exprimé **Descartes**, que le roi était devenu "maître et possesseur de la nature". Pendant toute une partie de son règne, il fit de la science une alliée du pouvoir. Il honorait de ses visites les académies, en particulier celles qu'il avait fondées. La participation de nombreux savants aux travaux de ces académies ainsi que l'intérêt que le haut personnel politique portait à la science, contribuaient à entretenir le mythe solaire. Citons ***Jean-Félix Picard** ainsi que ***Christian Huygens**, qui faisait partie des savants étrangers, pensionnés par la France. La cosmogonie commençait à s'imposer. Le "De revolutionibus" de Copernic, publié en 1543, avait établi le fait que le soleil était le centre autour duquel les planètes gravitaient. Les théories de ***Johannes Kepler** dans son "Astronomia nova", publié en 1609, appuyées par la publication de "Dialogue sur les deux systèmes du



Versailles en 1710

monde" de Galilée, transformaient la conception que l'on se faisait de l'œil humain. Ces recherches prouvaient que l'œil recevait des rayons et non pas qu'il en projetait. Elles permirent d'augmenter la puissance de l'œil par la création d'instruments comportant lentilles et miroirs. C'est ainsi que de nombreux jardiniers utilisèrent des lunettes d'approche pour examiner la campagne environnante et les autres jardins. Cette révolution alla jusqu'à modifier l'étude sur les effets de la perspective pour les peintres qui se mirent à utiliser des lentilles. Des télescopes furent braqués sur le ciel et chaque perfectionnement de lentilles faisait apparaître de nouvelles étoiles. Il se pouvait donc que l'univers puisse être infini ! Idée qui inspira une secrète horreur à Kepler alors que Galilée, plus serein, voyait dans cet infini, une preuve de la grandeur de Dieu. *"L'imaginaire scientifique jusqu'ici accoutumé à un monde en mouvement certes, mais clos, fut traumatisé par ce changement d'échelle et de conception"*. Nulle catégorie de la société ne put rester indifférente à de telles mutations car l'image cohérente du monde, présentée par les savants de la Renaissance, se trouvait alors bouleversée. L'idée de l'infini a semblé être fait pour l'univers des jardins puisqu'il s'y trouvait être matérialisé par le point de perspective : les jardins des Rochers-Sévigné comportaient une *"allée de l'infini"*. Avec le baroque, le point de fuite, jusque-là cantonné dans la quadrature, émergeait des profondeurs du sol et s'échappait par un saut dans l'infini. Projection qui pouvait se faire, soit à l'horizontale comme à Versailles ou à Vaux-le-Vicomte, soit à l'oblique comme à la villa Garzoni ou à la villa Aldobrandini. Dans l'une comme dans l'autre, l'espace semblait présenter une anomalie. *"L'œil balaie l'étendue du ciel avec le parfait contrôle des distances que donne la longue perspective, mais tout d'un coup, en passant sur le point de fuite, il perd*

ses marques pour sauter dans l'infini". Le style strict français a permis de maintenir la ligne de l'horizon dans le champ visuel, favorisant ainsi des jeux d'optique semblables à ceux du télescope. Les canaux et les allées ayant été dessinées de plus en plus larges en s'éloignant du château, ont produit un effet de "perspective ralentie" qui rapproche les lointains et donne à l'homme une sorte de maîtrise du paysage. Tandis qu'en faisant l'inverse, les distances se sont allongées créant un effet de perspective dite "accélérée" donnant plus le sens de l'infini. *"Cet art de la conduite que nos classiques admiraient tant dans la tragédie se retrouvait ainsi dans les jardins. Il marquait le triomphe de la perspective longue en guidant le regard jusqu'à l'horizon, donnant ainsi l'impression que le jardin s'appropriait tout l'espace"*.

Un autre effet s'est rajouté à cette perspective longue, celui des "corps relevés" dans le champ de vision. ***Jacques Boyceau** avait compris qu'un jardin de la Renaissance n'était jamais si beau que vu de haut alors que le jardin baroque devenait majestueux, vu en perspective rasante. Il a écrit dans son "Traité du jardinage" : *"[Les allées] doivent être proportionnées de largeur avec leur longueur, et avec la hauteur de leur bordure ou palissade"* et la beauté du style de Le Nôtre a résidé, justement, dans sa maîtrise des proportions. Ses réussites, particulièrement flagrantes à Versailles, à Sceaux, à Saint-Cloud ou à Chantilly ont été imitées ailleurs en Europe.

Les ombres et les miroirs

Le Nôtre ne s'est pas contenté d'utiliser la perspective longue pour réaliser ses jardins baroques. Il a utilisé la lumière comme ***Le Caravage** en peinture et avec des moyens analogues. En effet, l'intérêt du télescope avait alors largement débordé du milieu des académies. A cette époque, Gali-



lée, grâce à son télescope et à une sphère qu'il éclairait violemment de côté, a réalisé la première carte en relief de la lune, Il est indéniable que les recherches des peintres et celles des savants révélèrent des correspondances certaines et l'un des ouvrages de ***Salomon de Caus**, "La perspective avec la raison des ombres et des miroirs" révèle que l'art des jardins avait rejoint celui de la mécanique et de la perspective caravagiste. Cet ouvrage et ses illustrations ont montré l'importance de ce que les ombres et les miroirs ont introduit dans la représentation du monde au XVII^{ème} siècle. Ainsi, le père ***Jean du Breuil**, dans son "Traité de perspective pratique" a écrit : *"C'est de l'ombre que se prend la force qu'on donne aux objets qui rendent à nos yeux des réalités par des apparences"*. On voit toute l'importance que revêtait le double mouvement des ombres sur les "corps relevés" ou les "reliefs", ombres qui tournent sur place en même temps qu'elles changent de taille.

Quant aux canaux et aux miroirs d'eau, ils ont été utilisés dans le même but. Le Nôtre a pu prendre exemple sur Chantilly où l'eau y joue un rôle discret mais essentiel et à Vaux-le-Vicomte, où le grand miroir d'eau a été calculé de telle sorte qu'il reflète la façade des grottes quand on vient du château. En effet, le pouvoir expressif des miroirs et des parterres d'eau s'avéraient absolu-

ment indispensables. Ainsi à Versailles, le parterre d'eau a été créé, s'étendant au pied de la galerie des glaces, pour éclairer la façade. *"Ils tendent une grande surface horizontale où naissent tous les reflets, ceux des arbres, des statues et des façades et surtout ceux du ciel dont la profondeur lumineuse semble reposer sur leur étendue plane. Ils illuminent ainsi le jardin en croisant la lumière montée du fond des eaux avec celle qui tombe des profondeurs de l'air. La masse bleue de l'atmosphère est l'une des beautés naturelles dont le jardin baroque tire le plus d'effets"*.

L'air et les couleurs de l'espace

***Jacques Boyceau** avait déjà remarqué que la perspective longue révélait l'épaisseur de la masse d'air ambiante. L'air avait pris de plus en plus d'importance dans les milieux scientifiques et les théories de Galilée venaient de prouver que l'air est un fluide comme un autre, avec sa gravité propre. C'est alors que ***Torricelli**, en construisant le premier baromètre, prouva que l'on pouvait mesurer ce poids. Pascal, lui, utilisa cette invention pour mesurer la pression atmosphérique à différentes hauteurs sur les pentes du Puy de Dôme. ***Claude le Lorrain**, peintre déjà célèbre, était particulièrement apprécié pour ses *"modulations de l'air et de la lumière"*. ***Dézallier**

d'Argenville, auteur d'un célèbre traité sur les jardins, admirait dans les toiles de Claude le Lorrain *"une splendeur rougeâtre sur l'horizon, un air plein de feu sur tous les objets alentour"*. Il remarquait donc bien que la lumière du soleil couchant colorait la masse d'air en la traversant depuis l'horizon, Dans certains jardins, on posait des perspectives peintes afin d'en allonger les allées, par le système du "trompe l'œil". Claude Mollet avait choisi ce processus dans ses "Jardins des plaisirs". Il était considéré comme un embellissement car on avait compris *"que l'air avait une présence perceptible qui se manifestait en colorant les lointains et comme diffuseur de lumière"*. Dans sa "Dioptrique", Kepler démontra que la lumière pouvait se propager dans un espace illimité. Il avait formulé une loi selon laquelle *"l'intensité de la lumière émise par un point varie selon la distance qui sépare un objet éclairé de cette source et cette variation se fait en proportion de la surface inverse d'une sphère ayant cette distance pour rayon"*. En construisant sa perspective aérienne depuis le globe solaire, Claude le Lorrain obtient un maximum d'intensité colorée en dégradant progressivement pour creuser l'espace en s'aidant des ombres projetées. Dans le jardin baroque, c'est ce rapport entre l'ombre, la lumière et l'espace qui a permis un double effet : *"A Versailles, quand le soleil*

couchant coïncide avec le point de fuite à l'horizon des jardins, les "corps relevés" construisent la perspective longue par la "raison des ombres", tandis que le Grand Canal la construit, lui, par la "raison des miroirs". A ceci s'ajoute la "splendeur rougeâtre" dont parlait Dezallier d'Argenville. Si les grandes réalisations du jardin baroque français atteignent une sorte de perfection, c'est sans doute parce qu'elles joignent en un tout harmonieux, la rigueur géométrique de la perspective linéaire et la beauté naturelle de la perspective aérienne".

***Jean-Baptiste de La Quintinie** (1626 - 1688) est un avocat, jardinier et agronome français qui fut le créateur du Potager du Roi à Versailles.

***Madeleine de Scudéry**, (1607 - 1701) est une femme de lettres française. Son œuvre littéraire marque l'apogée du mouvement précieux.

***Géraud de Cordemoy**, (1626 - 1684) est un philosophe, historien et avocat français, connu principalement pour ses travaux de métaphysique et de théorie du langage.

***Allen S. Weiss** est un écrivain, professeur et dramaturge de nationalité américaine, né le 26 janvier 1953 aux États-Unis de parents d'origine hongroise ayant survécu à la Shoah et vivant en France.

***Jean-Felix Picard**, dit l'abbé Picard (1620 - 1682) est un géodésien et un astronome français. Il est considéré comme le fondateur de la géodésie moderne : en effet, il est le premier à avoir mesuré un arc de 1 degré de méridien terrestre par triangulation avec des instruments munis de lunettes astronomiques à réticule. Il en a déduit le rayon de la Terre, supposée sphérique, avec une exactitude jusqu'à là inégalée. Ses travaux portent aussi sur la recherche d'un étalon de longueur universel et le nivellement pour alimenter en eau les fontaines du château de Versailles.

***Christian Huygens** (1629-1695) est un mathématicien, un astronome et un physicien néerlandais. Considéré comme un alter-ego de Galilée, notamment pour sa découverte de Titan qu'il décrit dans Le Sys-

tème de Saturne (1659) où il fait une première description exhaustive du Système solaire à six planètes et à six lunes, avec une précision alors inégalée. Il construit également la première horloge à pendule. Huygens est généralement crédité pour son rôle fondamental dans le développement du calcul moderne. En sciences physiques, il est célèbre pour la formulation de la théorie ondulatoire de la lumière, et le calcul de la force centrifuge.

***Johannes Kepler** (1571-1630) est un astronome célèbre pour avoir étudié l'hypothèse héliocentrique de Nicolas Copernic. Il a découvert les relations mathématiques (dites Lois de Kepler) qui régissent les mouvements des planètes sur leur orbite. Ces relations furent ensuite exploitées par Isaac Newton pour élaborer la théorie de la gravitation universelle.

*** Jacques Boyceau de La Barauderie** (1560-1633), fut intendant des jardins du roi Henri IV, de la reine Marie de Médicis, puis du roi Louis XIII. Issu d'une famille huguenote de l'entourage d'Henri de Navarre, il commença par la carrière des armes. Il fut gentilhomme de la chambre du roi et intendant de ses jardins. Il fut le supérieur hiérarchique de tous les jardiniers travaillant aux jardins des Tuileries et des résidences royales, Claude Mollet, Jean Le Nôtre et son fils, André Le Nôtre. Peu après sa mort a été publié son "Traité du jardinage selon les raisons de la nature et de l'art" qui a influencé ceux publiés par André Mollet et Claude Mollet et la formation du jeune André Le Nôtre. Ce traité a été une rupture par rapport aux traités précédents publiés par Olivier de Serres et Pierre Bertin.

*** Michelangelo Merisi da Caravaggio**, en français Caravage ou le Caravage, est un peintre milanais (1571-1610). Son œuvre puissante et novatrice révolutionne la peinture du XVII^e siècle par son caractère naturaliste, son réalisme parfois brutal et l'emploi appuyé de la technique du clair-obscur allant jusqu'au ténébrisme. Il connaît la célébrité de son vivant et il influence nombre de grands peintres après lui, comme en témoigne l'apparition du caravagisme.

***Salomon de Caus** (1576-1626) est un ingénieur et architecte français. Son œuvre couvre des domaines aussi divers que l'architecture, la mé-

canique, l'hydraulique, la perspective et la musique, la construction des orgues et des cadrans solaires.

***Jean du Breuil** (1602- 1670) jésuite, fils du libraire Claude Du Breuil, a exercé d'abord la profession de son père puis entre dans la Compagnie de Jésus. - A séjourné plusieurs années à Rome où il s'est intéressé à l'architecture.

***Evangelista Toricelli** (1608-1647) est un physicien et un mathématicien italien du XVII^e siècle connu notamment pour avoir inventé le baromètre.

***Claude Gellée, dit "le Lor-**

rain" (v. 1600 - 1682) est un peintre, dessinateur et graveur lorrain, figure emblématique du paysage de style classique.

***Antoine Nicolas Dezallier d'Argenville** (1723 - 1796) est un naturaliste et critique d'art français.

***Johannes Kepler** (ou Kepler) (1571-1630) est un astronome célèbre pour avoir étudié l'hypothèse héliocentrique de Nicolas Copernic, affirmant que la Terre tourne autour du Soleil et surtout pour avoir découvert que les planètes ne tournent pas autour du Soleil en suivant des trajectoires circulaires parfaites mais des trajectoires elliptiques. Kepler a

découvert les relations mathématiques (dites Lois de Kepler) qui régissent les mouvements des planètes sur leur orbite. Ces relations furent ensuite exploitées par Isaac Newton pour élaborer la théorie de la gravitation universelle.

A suivre :

*Le jardin baroque en Europe
La littérature, en lien avec l'art
des jardins de l'âge baroque*

Marie-Thérèse Lâpre
Propos librement inspirés
de l'œuvre
de l'historien des jardins,
Michel Baridon :
Les jardins

JEUX D'ECRITURE

Avis de déchets

J'ai fait le tri dans mon cerveau encombré de pensées inutilisées faute d'avoir trouvé une place dans mes précédentes productions. C'est ainsi que je me retrouve avec des encombrants que je vais ci-après débarrasser.

Je peux vous brader des propos débridés, utiles pour broder lorsqu'on ne fait pas dans la dentelle.

Je troque tout un bric à brac, de bric et de broc, avec tout toqué qui traque des trucs.

J'ai des pensées fleuries utilisables toute l'année, dans les pots chez des potes par exemple.

J'ai des rimes en prime, pour un rimailleur qui déprime d'être bête comme ses pieds.

J'ai d'antiques cantiques pour qui aime se faire prier.

J'ai de l'excellente encaustique pour sire déchu ayant débarrassé le plancher.

Je glisse la luge de Jules, le juge, qui avait une bonne descente mais du mal à remonter.

Toujours à la pointe, j'ai le clou du spectacle pour qui s'accroche à l'espoir d'être engagé.

Je laisse mes dérives pas gaies à ceux qui rament avec des vannes bateau.

Je tiens d'un vieux pêcheur mexicain, des asticots mastoc issus d'un stock de steaks aztèques.

Pour qui a des problèmes intestinaux à ne savoir quand faire, sachez que j'ai des cachets achetés en sachets cachetés à jeter.

Pour amuser parmi les tables, j'ai une tête de vache qui fait un effet boeuf.

J'ai un foie qui me fout les foies quand, des foies après la foire, j'ai la fouire.

J'ai retrouvé une colère que j'ai piqué, je ne sais plus à qui, et qui m'a valu un grand tollé des intolérants, alors je vous ressors mon ire honnie.

J'ai là dix peaux pour gens adipeux.

Jaime les spiritueux mais j'ai un mot d'esprit qui me hante, à léguer à tout spirite spirituel.

J'ai une pensée émue pour les muets qui ont des maux pour parler.

A bon entendeur, les bons mots que j'avais pour les sourds me sont restés.

Il me reste une déclaration enflammée pour une jolie non-voyante qui n'y a vu que du feu.

J'ai une affaire d'honneur, à donner à un indic indélicat.

J'ai de viles pensées enfouies dans mon fourbi ou les fourbes iront fouir avant de s'enfuir.

J'ai un jeu de mots-clés pour faire entrer l'humour dans les esprits fermés.

J'ai aussi de brillantes idées pour éclairer les esprits obscurs.

J'ai des mots qui tuent, à détruire avant que des esprits criminels s'en emparent.

J'ai dans la tête quelque chose qui cloche et me file le bourdon.

J'ai des mots de la faim qui ne manquent pas de sel, à passer aux morts de faim.

Il me revient qu'un boucher sert d'excellentes oreilles de porc pour les ventres affamés.

C'est le pied! Je m'aperçois que j'ai des jeux de mots laids pour gens bêtes qui marchent encore.

Voilà tout en vrac une première annonce de ce qui est beaucoup, à mon avis, de déchet.

Ni fleur, ni couronne pour ce dernier dommage.



Jacky Auvigne

A Aprey, tournage d'un second long métrage : Mal de maire au Beuchay

- Silence plateau ! Moteur demandé !
- Ça tourne, répond le ou les cadreur(s).
- Ça tourne, répète le perchman.
- Arrive ensuite la scripte avec son clap qui annonce aussitôt le numéro de la scène, le numéro du plan et la prise puis elle clape pour permettre la synchronisation du son et de l'image au montage car ils sont enregistrés sur des fichiers différents.
- Dès que la scripte s'est placée hors de portée des caméras et du micro, le réalisateur lance le mot magique "ACTION !"

Tel est le rituel qui prélude à chaque prise de vues et empreint le moment d'une atmosphère de gravité et d'importance : c'est l'heure de la "mise en boîte".

Alors le sérieux, le silence s'imposent.

Les caméras ont été réglées préalablement, englobant très exactement le champ de vision à présenter, les appareils de prise de son sont prêts à enregistrer, les acteurs et figurants de la scène, tous bénévoles, installés à la place qui leur est attribuée, attendant d'interpréter leur rôle. Chacun connaît sa réplique, l'attitude qu'il doit tenir...

Malgré les diverses répétitions qui ont précédé la prise de vues, les consignes rappelées, les postures précisées et corrigées si besoin est, souvent l'inattendu se produit : un bruit intempestif, une réplique mal interprétée, le "trou" d'un acteur, un oubli... autant de raisons de cesser le tournage et un "Coupez !" énergique annonce l'arrêt. Déception générale, mais parfois contrebalancée par une explosion de rires si le bafouillage était drôle ou la mimique inattendue.

Alors, on recommence : une fois, deux fois, parfois jusqu'à dix fois quand le

sort s'en mêle. Et lorsqu'enfin le résultat est satisfaisant, on recommence une fois encore (= on la double) pour une sécurité maximale.

Le tournage d'un film est une école de patience. Chaque prise de vues doit atteindre la perfection : justesse des intonations, bonne expression de tous les intervenants, qualité technique... Et lorsqu'on y parvient, chacun le ressent aussitôt, intensément, et salue la réussite avec fierté et soulagement.

La décision finale revient au réalisateur après avoir eu l'avis du coach des acteurs, de l'assistante de réalisation, de ses cadreurs et du preneur de son. Cinéma amateur oblige, les personnes présentes sur le plateau tout comme les acteurs donnent aussi leur avis. Le réalisateur regarde la prise de vue et écoute le son pour parer à toute mauvaise surprise au montage. Après cela, il annonce si la prise est bonne.



Le coach des acteurs c'est Olivier Ventron, par ailleurs Baron de St-Hercin dans le film. Il observe, conseille, corrige, dispense toutes ses recommandations pour faire parvenir au jeu le plus juste. Comédien lui-même, faisant du Théâtre d'improvisation à Besançon au sein de l'ARTI-LUDI, il en a les compétences...

- **Baptiste Lonjaret, est le directeur de la photographie.** C'est lui qui gère l'équipe chargée des prises de vue. Il a la confiance du réalisateur pour mettre en œuvre le découpage technique effectué par ce dernier. Âgé de 18 ans, Baptiste était déjà présent sur le premier opus et effectue régulièrement des projets de court-métrage.

- **Lionel Marichal**, le gérant du Vox à Langres a donc un regard particulier sur l'univers cinématogra-

phique. Il participe au projet en tant que **cadreur** et apporte ses différentes compétences à l'équipe.

- **Charles Lapierre, le perchman**, était un pur autodidacte. Mais il en est à sa deuxième expérience, ayant déjà opéré dans le Beuchay n° 1. Depuis, il a été formé par Thomas et est devenu, dit-il, "un amateur qui connaît son métier".

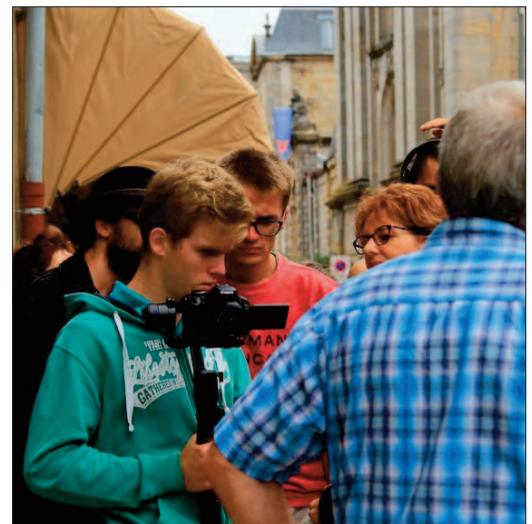
- **Thomas Moreschi**, justement, est **le chef opérateur son**. Il vient de Besançon lui aussi, a une licence de spectacle spécialité cinéma et va prochainement intégrer le Cours Florent. Dans le film, il interprète avec beaucoup de drôlerie le rôle du Commissaire de Police. C'est également lui, qui va assurer le montage du long-métrage.

- **Davy Bianchi, est le compositeur du film.** Il est chef d'orchestre de l'Harmonie municipale de Langres et a

tout de suite répondu favorablement à la demande du réalisateur pour composer les musiques du film. Il est aussi présent sur le tournage pour aider à la logistique et enregistrer des interviews et vidéos du tournage pour le making-of.

- **Noémie Jeannin est la scripte.** Elle est étudiante en horticulture, en vacances actuellement. Mais du milieu artistique, elle en a le goût et c'est par le biais des réseaux sociaux qu'elle a trouvé le contact pour s'intégrer à cette équipe.

- Pour **Justine Galand**, la mise en relation s'est trouvée grandement simplifiée du fait qu'elle est, comme Aurélien Aubry, assistante d'éducation au Collège des Trois Provinces de Fayl-Billot. Sur le site, elle est **chargée du maquillage** avec **Elodie Forquin** et ne quitte pas son appareil photo, essayant de fixer les



grands moments de cette aventure car elle est photographe de plateau.

Quant aux acteurs, si certains ont déjà une expérience du Théâtre d'amateurs, (Fabienne, Patricia, Noël sont issus de la troupe des Baladins de Perrancey, Marie-Claude, Noël et Gilles du Foyer rural d'Aprey, Philippe et Delphine du "Hérison masqué" de Hortes, d'autres font partie de la Compagnie des Hallebardiers de Langres, mais la plupart sont tout à fait novices, venus là par sympathie, curiosité, désireux de participer à une création originale dans le secteur : un long métrage sur un sujet drôle et plein de malice, tourné ici, à Aprey surtout, ou dans les environs proches, avec des bénévoles uniquement, imaginée et réalisée par quelqu'un du cru, une expérience faisant découvrir le monde du cinéma et une belle aventure sur le plan relationnel. L'ambiance est des plus amicale et chaleureuse tout en restant studieuse, les horaires sont fixés de façon précise, chacun s'y conforme, mais il est des moments d'attente où les échanges se font, les relations s'établissent, et le temps du repas rassemble souvent une vingtaine de convives. C'est Marie-Claude Gay, aidée par Corinne André, Dominique et Patrick Rigollot, qui assure l'intendance, prévoit les menus, effectue les achats, et prépare les plats. Bien sûr, dans l'équipe, il se trouve toujours une ou deux personnes pour prêter main forte, et, à l'heure de la vaisselle, les bonnes volontés ne

manquent pas pour laver, essuyer, ranger...

L'auteur de toute cette aventure, c'est Aurélien Aubry. Originaire de Poinson-les-Fayl, il a trouvé à Aprey un village acceptant de les accueillir, lui et son équipe. Et si la majeure partie du tournage s'effectue dans cette commune, quelques sorties extérieures ont eu lieu, à la mairie de Langres, au Fort de la Pointe, à Voisines, sur la plage de Villegusien, au marché de Chalindrey, à Villehaut...

Donc, Aurélien Aubry, 23 ans, récidive...

En 2014, il a réalisé un moyen métrage sur la Résistance :

"Obéir, c'est trahir, 1943" diffusé à l'époque dans son village de Poinson-lès-fayl puis à Rolampont, au lycée Diderot, au collège de Fayl-Billot et à Aprey...

Depuis, le film est disponible sur YouTube.

Film de fiction, composé à partir de lectures et de visionnages divers, il dépeint la vie de six jeunes d'un village rural qui sont réquisitionnés pour le STO. Refusant de se soumettre à cette obligation, ils entrent dans la Résistance et si, au début, ce n'est que par opportunité, petit à petit, ce choix par défaut va devenir un choix véritable.

Plus léger est le thème du deuxième film :

"Le Beuchay, savoir-faire et traditions" diffusé 19 fois. Chronique d'un village rural assez reculé, avec des habitants hauts en couleur et pour certains truculents (la Baronne volage, la coiffeuse échevelée, le policier corrompu...), le sujet lui est venu par hasard, les ingrédients appa-

raissant au fur et à mesure, mais, fan de Michel Audiard, d'Alexandre Astier, créateur de la série Kaamelott, de René Goscinny, Aurélien, dans les pas de ses modèles, prend plaisir à créer des dialogues percutants.

L'idée du film n'est apparue qu'après cette période d'écriture. Et l'équipe s'est remodelée peu à peu, par connaissances, par le biais d'un casting...

Pour le Beuchay n°2, les choses étaient un peu plus faciles puisque les personnages étaient déjà plantés. Intitulée **"Mal de Maire au Beuchay"**

l'histoire relate la disparition du maire et la nouvelle élection qui a lieu dans la foulée. Cette fois, il a écrit en tenant compte des comédiens. Les connaissant, il savait ce qu'il pouvait leur faire dire et où les emmener.

Parallèlement à l'écriture du texte, en cinéaste déjà rôdé, il a, dans un livret annexe, effectué le découpage technique, avec évaluation du nombre de plans, définition des types de plans, leur valeur, la réflexion sur les déplacements ou positions de la caméra...

Après ce travail d'auteur et de scénariste, Aurélien a consulté ses acteurs-vedettes, les a interrogés sur leurs répliques, entendu leurs suggestions. S'en sont suivies plusieurs séances de répétitions (3 en juin cette année). *"Plus ça va, plus on affine. On s'améliore à chaque rencontre. On séquence tout le projet pour ne pas tout faire dans la précipitation. On définit les accessoires à trouver, les décors, les lieux de tournage..."*



Bonne ambiance parmi les figurants sous la halle d'Aprey

Le Beuchay n°2 est donc constitué de 74 scènes. Il compte 4 à 5 grands rôles et fait appel à une trentaine d'acteurs bénévoles. Chaque acteur est chargé de trouver lui-même ses costumes en fonction de son personnage et des indications assez détaillées qui lui ont été fournies. A lui de se gérer ensuite.

Sans toutefois négliger la qualité, l'équipe travaille à l'économie. Le matériel utilisé provient pour une part de certains des participants, une autre partie est louée, une dernière est la propriété de l'association qui en a effectué l'achat.

Ce film donc est le fruit d'une initiative personnelle au départ, relayée par une bande de copains désireux de se frotter à la création, aux joies et aux contraintes d'un tournage.

Aussi le problème des financements, sans constituer un problème majeur, a quand même sa place. Il n'est pas fait d'appel à subventions et le budget dépenses-recettes est envisagé sur la durée du projet. C'est dire que le maximum d'entrées sont espérées et que les auteurs du film ne sont surtout pas opposés aux dons. En retour, le nom de chaque bienfaiteur apparaîtra dans le générique ! Rendez-vous pour cela au printemps 2019, lorsque toutes les séquences filmées seront rassemblées, ordonnées, et que sortira sur les écrans de Langres, Chalindrey, et ailleurs peut-être, ce **"Mal de Maire au Beuchay"**.

Toute l'actualité du projet est disponible sur www.facebook.com/lebeuchay

Marie-Rose Prodhon

Depuis janvier 2018, une association a été créée. Intitulée **"Compagnie Cinématographique du Beuchay"**, elle compte 6 administrateurs et 40 adhérents. Elle a pour objet :

- la réalisation de films amateur en milieu rural
- l'apprentissage des techniques liées au cinéma
- de favoriser les relations intergénérationnelles.

PRESIDENT : Samuel FOUCARD
SECRETARE : Alain BETTINI
TRESORIER : Charles LAPIERRE



A propos d'une fable de La Fontaine

Excédée par le contenu de l'information, par les histoires sans fins ressassées sur les ondes, je me suis plongée dans les Fables de La Fontaine pour prendre un peu de hauteur par rapport aux événements fluctuants et diffusés en boucles. La fable "Les grenouilles qui demandent un Roi" a attiré mon attention.

Les grenouilles "lassées de l'Etat Démocratique" revendiquent auprès de Jupiter, le Roi des Dieux. Leurs clameurs parviennent jusqu'à l'Olympe. On leur accorde un Roi. Et du ciel, tombe un soliveau, il atterrit dans les marécages, royaume de la gent grenouilles. Le bruit provoqué par sa chute est si fort que ces natures peureuses sans oser regarder autour d'elles, se retirent dans les trous le plus obscurs de leur demeure ; elles imaginent qu'il s'agit d'un géant. "Poltronnes et sottes", (c'est La Fontaine qui parle) elles ne bougent pas, elles attendent. Cependant l'une d'entre elles sort des bas-fonds de la mare, s'avance... Le Roi reste immobile, elle s'enhardit jusqu'à grimper sur les épaules de sa majesté ; il reste coi. Toutes les autres émergent et entourent le Roi, il est toujours inerte. Elles s'adressent de nouveau à Jupiter, elles veulent "un roi qui se remue". Pour quels projets, dans quel but ? Il faut qu'il se démène et qu'il s'agite !

Le monarque des dieux a la tête rompue par ces clameurs, c'est un véritable tumulte.

Il leur envoie une grue, "qui les croque, qui les tue et les gobe à plaisir"

Et les grenouilles se plaignent et Jupiter de leur dire qu'elles n'avaient qu'à se contenter du premier gouvernement, un autre pourrait être pire que ce dernier.

En paraphrasant le titre d'un ouvrage de Yascha Mounk, professeur à Harvard, on pourrait intituler cette fable : les grenouilles et la démocratie.

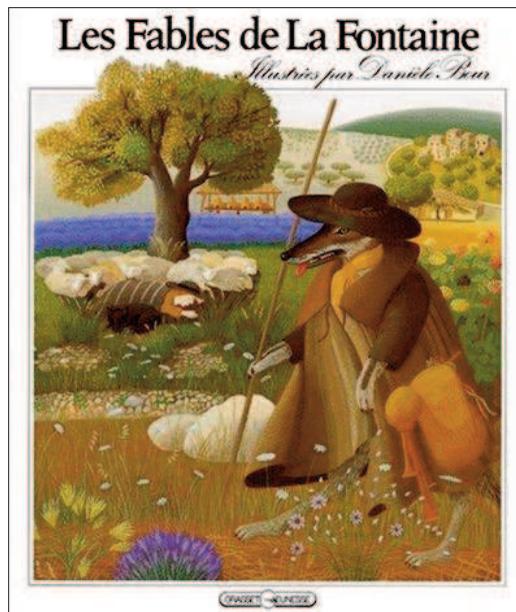
Ce terme est composé de deux éléments : "demos", le peuple et "cratos" le pouvoir. Ce régime donne la pleine autorité

au peuple. Il est ainsi, théoriquement, protégé contre les abus et l'arbitraire des décideurs puisque c'est lui, de façon directe ou indirecte, qui fait les lois.

Cependant cela exige de la part de chaque citoyen "la vertu" qui est pour Montesquieu le fondement de la démocratie.

On pourrait peut-être traduire "vertu" dans le langage actuel par grands principes, valeurs. Ce n'est pas un hasard si Athènes a inventé la démocratie mais aussi le théâtre. Le dilemme posé par les grandes Tragédies conduisait à une ouverture, à une intelligence pour comprendre le monde moral, politique (au sens noble du terme).

Les grenouilles aguissent selon leur "ressenti". Elles éprouvent de l'ennui, elles demandent à Jupiter d'opérer une véritable révolution, de passer de la démocratie à la monarchie ! Elles ne s'impliquent pas, elles attendent tout d'en haut. Lorsqu'elles



ont peur, elles se cachent, ne cherchent pas à savoir d'où vient le danger. Elles ne pensent pas qu'une défense collective serait possible.

Lorsque toutes les menaces semblent avoir disparu, elles arrivent en foule, la métaphore de la "fourmilière", "Il en vint une fourmilière", met en évidence leur perte d'identité et la grue n'a plus qu'à les "gober" les assimiler. Leur sottise les conduit à subir une dictature cruelle qui risque de les exterminer.

Mais oublions quelques instants les grenouilles de la fable et revenons à celles qui peuplent nos ruisseaux et nos lacs : elles vivent hors de nos questionnements et sans doutes heureuses dans leur ignorance tandis que les grenouilles de La Fontaine sont une représentation de la condition humaine qui est responsable bien souvent de ses propres problèmes.

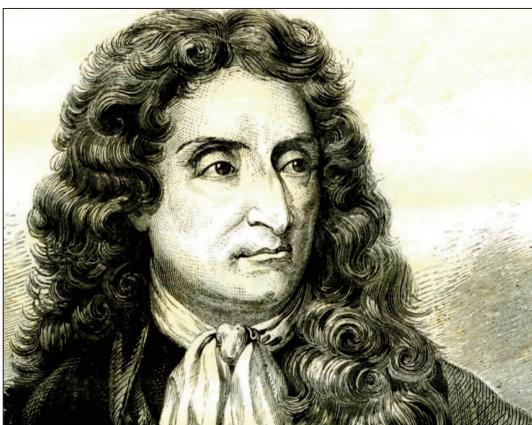
Cécile Gérouville



Les Grenouilles qui demandent un roi

Les Grenouilles, se lassant
De l'état Démocratique,
Par leurs clameurs firent tant
Que Jupin les soumit au pouvoir Monarchique.
Il leur tomba du Ciel un Roi tout pacifique :
Ce Roi fit toutefois un tel bruit en tombant
Que la gent marécageuse,
Gent fort sotte et fort peureuse,
S'alla cacher sous les eaux,
Dans les joncs, dans les roseaux,
Dans les trous du marécage,
Sans oser de longtemps regarder au visage
Celui qu'elles croyaient être un géant nouveau ;
Or c'était un Soliveau,
De qui la gravité fit peur à la première
Qui de le voir s'aventurant
Osa bien quitter sa tanière.
Elle approcha, mais en tremblant.
Une autre la suivit, une autre en fit autant,
Il en vint une fourmilière ;
Et leur troupe à la fin se rendit familière
Jusqu'à sauter sur l'épaule du Roi.
Le bon Sire le souffre, et se tient toujours coi.
Jupin en a bientôt la cervelle rompue.
Donnez-nous, dit ce peuple, un Roi qui se remue.
Le Monarque des Dieux leur envoie une Grue,
Qui les croque, qui les tue,
Qui les gobe à son plaisir,
Et Grenouilles de se plaindre ;
Et Jupin de leur dire : Eh quoi ! votre désir
A ses lois croit-il nous astreindre ?
Vous avez dû premièrement
Garder votre Gouvernement ;
Mais, ne l'ayant pas fait, il vous devait suffire
Que votre premier roi fût débonnaire et doux :
De celui-ci contentez-vous,
De peur d'en rencontrer un pire.

Jean de LA FONTAINE



La Fontaine

Jean de La Fontaine (1621 - 1695) est un écrivain fort divers.

On ne retient de lui souvent que des fables apprises par coeur sans savoir que La Fontaine s'est essayé à presque tous les genres (contes, odes, théâtre, élégies...) avec toujours autant d'agilité.



Rencontre

A l'arrivée des beaux jours il n'est point rare de croiser sur nos routes les chemineaux des temps modernes arpentant les 2 grandes voies de pèlerinage qui franchissent le plateau de Langres : Compostelle et la Via Francigena.

Les marcheurs de Compostelle originaires, d'Europe du Nord nous arrivent de Toul pour rejoindre Vézelay, ceux de la Via Francigena, à destination de Rome, arrivent de Bar/Aube en direction de Besançon. Les premiers sont identifiables à leur coquille accrochée à leur sac à dos ou brinqueballant à leur bâton de pèlerin, les seconds, de plus en plus nombreux, ont tenu au printemps chez nos voisins de Champlitte (70) l'assemblée générale de leur association européenne.

En juin, mois exceptionnellement orageux et pluvieux, mon attention fut attirée par un jeune couple et son âne cheminant sous une pluie battante entre Longeau et Baissey avant de les retrouver le lendemain entre Villiers les Aprey et Aujourres. L'incertitude météorologique m'incita à leur proposer un abri pour le temps du déjeuner. L'occasion d'une rencontre avec un trio attachant.

Ces 3 là n'étaient ni sur le chemin de Compostelle ni sur la Via Francigena mais sur la route de Fayl Billot (52) à Malicorne (89) distants de 400 kilomètres. Le prétexte à cette itinérance, Hysope, jeune ânesse de 10 mois acquise dans la cité de la vannerie.

Matthieu 26 ans, Elaura 23 ans se sont rencontrés à Lyon lors de leur formation en BTS, gestion et protection de la nature. Ils partagent une conscience aigüe des urgences environnementales et particulièrement l'importance du bien manger donc du bien produire. Ils s'engagent alors, leur diplôme en poche dans un tour de France des exploitations bio. Pour ce faire ils adhèrent au réseau Wwoofing.

Au retour d'une année d'itinérance dans les exploitations bios, Mathieu et Elaura bâtissent le projet de s'installer comme vanniers dans le village de Malicorne, au nord de la Bourgogne. Pour rallier la commune de l'Yonne ils traverseront le parc national des forêts feuillues par étapes de 15 à 20 kilomètres. Arrivée programmée mi-juillet. Une diagonale qu'ils espèrent riches de rencontres humaines, comme celle vécue la veille à Baissey chez Léon Koehl qui leur a offert gîte et couvert.

Ils avouent s'être inspirés de Mouts le Haut Marçais aventurier de l'émission "Nus et Culottés". Il est des rencontres fortuites qui sentent bon la jeunesse, l'insouciance et l'espoir d'un monde meilleur au bout de chemin. Celle de ce mois de juin en fût une.

Guy Durantet



Le Wwoofing

C'est la version numérique et écolo de l'ouvrier agricole itinérant

Ce réseau mondial, contraction de Week-end work on organic farms – Wwoof- est créé en 1971 en Angleterre sur le concept de l'écovolontariat, à savoir participer aux activités de fermes bio en échange du gîte et du couvert. L'adhésion permet alors aux Wwoofeurs de prendre contact avec les exploitations, hôtes potentiels. L'antenne du réseau Wwoofing France compte 11 000 woofeurs et 1700 hôtes. Proche de chez nous, Pascal Horriot, viticulteur bio à Champlitte fait partie des hôtes du réseau.

Week-end Vannerie Sauvage samedi 8 et dimanche 9 décembre

Vagabondage hivernal le samedi après-midi pour découvrir les "essences" arbustives du plateau de Langres qui conviennent à la vannerie, puis tout le monde se met au travail dès la fin d'AM sous la gouverne de Roland Royer, vannier amateur de Bay sur Aube et fin connaisseur des paniers en "mancine" traditionnels de ce coin du plateau de Langres. A la fin du week-end, vous repartirez avec votre panier et les clisses et éclisses n'auront plus de secrets pour vous !

Public : toutes personnes intéressées, débutantes ou non.
groupe limité à 15 personnes
Encadrement : Roland Royer, vannier amateur passionné et passionnant !

Hébergement à la Maison de Courcelles,
52210 Courcelles sur Aujon
en chambres de 2 à 5 personnes.
du samedi 13h30 au dimanche 17 h environ.



Prévoir une tenue de terrain, chaude et imperméable. Un vieux torchon ou pièce de tissu pour protéger vos habits lors du travail en atelier.

Si vous avez, apporter votre sécateur et un opinel. Toutes bonnes choses à manger ou à boire et à partager !

Centre d'Initiation à la Nature d'Auberive
Maison de Pays d'Auberive 1 rue fermiers
B.P. n°9 - 52160 AUBERIVE
03 25 84 71 86 - 06 98 91 71 86
cin.auberive@ligue52.org
www.chemindetraverse52.org

Programme à La Niche

La Niche est entrée dans sa deuxième décennie d'existence. Elle entend bien ne pas s'assagir et continuer à émoustiller les oreilles d'un public nombreux au sein de sa salle de concert La Niche à Dommarien.

Voici sa programmation à La Niche à Dommarien pour la fin d'année,

riche et éclectique afin que tout le monde y trouve son compte, leitmotiv de l'association depuis l'origine

GUIZMO - PSICKY - AKIRA vendredi 2 novembre - 21h

Guizmo représente l'avenir du rap français, Psicky est un jeune MC de Chaumont au blaze et à la plume tout aussi original et Akira, jeune auteur et interprète offre un flow non-conventionnel qui se chante parfois.

GIEDRE - SARCLO vendredi 16 novembre - 21h

Dans ce nouveau constacle* de chansons inédites écrites et composées pour l'occasion, GiedRé invite sur scène une galerie de Gens qui se racontent en musique

(* constacle = concert + spectacle)
Sarclo donne des chansons qui oscillent entre la poésie et la boule puante, des chansons qui font rire ou pleurer, des chansons remarquables.

ELISA DO BRASIL JOSY FULL VIBES DJ SET

vendredi 23 novembre - 22h
Elisa Do Brasil est la reine incontestée de la drum'n'bass française et la figure emblématique de la déroutante

scène Mekanik depuis plus de quinze ans et Josy Full Vibes conjugue le mix au féminin !

Les rockeurs ont du coeur

samedi 1^{er} décembre - 20h
Pour la 3^{ème} année, La Niche organise, en partenariat avec le Secours Populaire, ce concert caritatif. Toute l'équipe de La Niche ainsi que les artistes sont bénévoles. Le droit d'entrée est un jouet neuf d'une valeur de 10 € minimum. Tous les jouets collectés seront reversés au Secours Populaire de Langres qui assurera leur distribution auprès des enfants. Pour cette 3^{ème} édition, l'association du Chien à Plumes fera appel aux groupes locaux Totem trio power rock, Tiki Snar Snar trio qui joue la musique Surf des années 60 et Pray For Humanity groupe de Néo-Metal/Hardcore.

MUSICORAMA : Le JAZZ

samedi 8 décembre à 18h
Salle Jean Favre - Langres
Une histoire des grands courants des Musiques Actuelles Chapitre 5 : Le Jazz réalisé en partenariat avec Mélanges Improbables en préambule de leur concert du groupe 7000Miles (David Linx, André Ceccarelli, Pierre-Alain Goualch et Diego Imbert) à partir de 20h30.
Conférence sonore par Nicolas Sauvage.

Benjamin Venck
03 25 88 78 82
communication@laniche.fr



Zéro-phyto dans les villages... les premiers résultats sont perceptibles

Le samedi 26 mai dernier, une ballade de reconnaissance des fleurs était organisée dans la commune de Saint Loup sur Aujon à l'initiative de la GARE et animée par le Centre d'Initiation à la Nature. Une belle occasion de découvrir ou et d'apprivoiser les fleurs et plantes qui réapparaissent dans nos villages avec la suppression de l'usage des pesticides sur les trottoirs. Apprécier la beauté des plantes qu'on regardait jusqu'alors comme des mauvaises herbes, se laisser surprendre par leur couleur, par leur odeur ou encore par l'harmonie qui résulte du mélange de celles-ci au hasard de la sélection naturelle. Et apprendre aussi leur usage multiple, pour des tisanes, de la cuisine, des eaux florales ou avec des vertus médicinales.



Une petite vingtaine de personnes étaient au rendez-vous pour cette balade découverte ; une belle occasion de porter un autre regard sur ces plantes, mais aussi sur une autre façon de voir les ruelles, les vieilles pierres de nos villages.

Claire Colliat

Journée Handisport

Le Comité départemental du Sport des Foyers Ruraux CDSFR, le Comité Départemental Handisport et l'association La Grande Récré s'associent pour proposer une journée autour de la pratique sportive handisport

**le mardi 23 octobre
au gymnase de Prauthoy de 10h à 16h30**

Jouer au foot c'est un jeu d'enfant, mais les yeux bandés, c'est tout de suite beaucoup plus difficile ! Cela demande beaucoup de concentration pour entendre le bruit du grelot à l'intérieur du ballon et jouer avec ses coéquipiers. Voici un exemple d'activité qui sera proposée lors de cette journée.

Repas tiré du sac / Goûter offert par le CDSFR / 5 € par enfant

Pour plus de renseignements, n'hésitez pas à contacter le CDSFR Thomas ou Marion au 06.81.90.84.84 la Grande Récré Grégory au 03.25.88.56.53

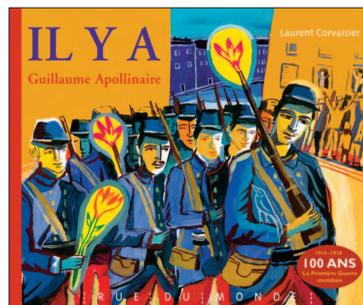
Les Enfants pour la Paix, une opération pédagogique d'histoire et d'éducation aux médias pour les élèves de CM2



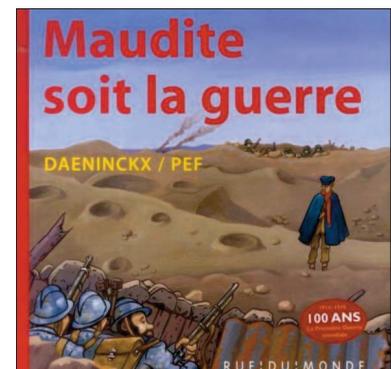
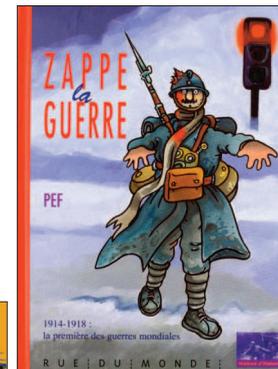
Du 24 septembre 2018 à juin 2019, la Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale, la Fondation Varenne et Milan Presse, en partenariat avec le CLEMI (Centre pour L'Education aux Médias et à l'Information, organisateur de la Semaine de la Presse à l'Ecole), proposent, à l'occasion des 100 ans de la commémoration de la Première Guerre mondiale, une opération pédagogique inédite destinée aux classes de CM2.

Nommée « Les enfants pour la paix », et sous le Haut Patronage du Ministre de l'Éducation Nationale, cette opération a pour objectif d'amener les élèves à s'interroger sur la guerre et la paix dans le monde d'aujourd'hui. Par ailleurs, 1 millions d'exemplaires d'une édition spéciale de 1Jour1Actu "Construire la Paix en 1918" ont été distribués dans toutes les classes de CM2 le 24 septembre, le jour du lancement de l'opération.

L'association La Montagne publiera dans son journal Vivre-ici toutes les productions des enfants de CM2 écrites et illustrées tout au long de l'année scolaire.



Des livres à découvrir
à la Bibliothèque
de La Montagne
et dans vos médiathèques



**Le prochain numéro, le N°124 de Vivre Ici
sortira le 15 janvier 2019**

Envoyez textes, articles, photos, dessins,
avant le 12 décembre
à **Jocelyne PAGANI,**
6 place Adrien Guillaume PRANGEY
52190 VILLEGUSIEN LE LAC
journal.vivre-ici@wanadoo.fr
et à l'école de Heuilley le Grand
ce.0520230T@ac-reims.fr

LA GRANDE RÉCRÉ PRÉSENTE :

DU PLAISIR AUX DANGERS

DISCUSSION AUTOUR DES RÉSEAUX SOCIAUX
INTERVENANTS : GREGORY SIMONNEAU (LA GRANDE RÉCRÉ) & THOMAS DAMOISEAU (AGENCE TOMPOINT.COM)

GRATUIT ET SUR INSCRIPTION

JEUDI 25 OCTOBRE - 18H
SALLE DE CONFÉRENCE

CCAVM - 17 CHEMIN DES BROSSES - PRAUTHOY
52190 LE MONTSAUGÉONNAIS

RENSEIGNEMENTS ET CONTACT : 03-25-88-56-53
la-grande-recre@wanadoo.fr

**Abonnez-vous ! Abonnez vos proches !
Offrez des abonnements !**

Retrouvez

l'association La Montagne



Abonnement et bon commande

Je soussigné(e).....

N°.....Rue.....

Code Postal..... Commune.....

* **Souscris un abonnement à Vivre Ici LE JOURNAL DE LA MONTAGNE**

d'un an (4 n°s au prix de 8 €)

ou 2 ans (8 n°s au prix de 16 €) à partir du N°123

* **Abonne M.Mme (nom prénom)..... adresse.....**

* **Commande un ouvrage de la collection "Pierres et Terroir" (15 € + frais de port)**

Titre :

* **adhère à l'association La Montagne**

individuel et famille 9 €

association 20 €

commune 25 €

Paiement à l'ordre de : Association La Montagne *Bulletin à adresser à*

La Montagne chez Jocelyne Pagani - 6 place Adrien Guillaume PRANGEY 52190 VILLEGUSIEN LE LAC

Vivre Ici

Le journal de La Montagne
(association)

bât périscolaire, 8 rue de Lorraine
52250 LONGEAU

Directeur de publication

Guy DURANTET

Secrétaire de rédaction

Jocelyne PAGANI

Abonnement annuel : 8 €

Le numéro : 2 €

N°CPPAP : 1121 G 89136

Imprimeries de Champagne

52200 LANGRES